

PARLIAMENTARY ASSEMBLY  
OF THE  
COUNCIL OF EUROPE

12 April 1988

Doc. 5872

REPORT

on economic relations and co-operation  
between Europe and the People's Republic of China  
(Rapporteur : Mrs HERFKENS)

I. Draft resolution

presented by the Committee on Economic Affairs  
and Development<sup>1</sup>

The Assembly,

1. Having regard to the report on economic relations and co-operation between Europe and the People's Republic of China (Doc. 5872);
2. Noting that China has begun in recent years to adopt a much more open orientation towards the world economy, which is partly reflected in rapid growth in foreign trade;
3. Considering that, in spite of differing economic and social systems, numerous common interests and objectives have emerged between the Council of Europe member states and China;
4. Considering also that China is a growing economic power in the world of more than one-thousand million inhabitants, and that Europe has an interest in developing constructive co-operation with China;
5. Noting that since 1979 China has intensified its relations with the Council of Europe, and that in 1985 a trade and economic co-operation agreement was concluded between China and the European Communities, and also that in 1986 China requested resumption of its status as a Contracting Party to GATT;

1. a. Unanimously adopted by the committee on 14 March 1988, with 1 abstention.

Members of the committee: MM. *Debétaz (Chairman)*, Unland (*Alternate: Kittelmann*), Valleix (*Vice-Chairmen*), Aarts, Albert, *De Arespachaga*, Arnalds, *Blenk*, Cannata, Capanna, Carvalhas, Close, Declercq, *Erdem*, Ewing, Frendo, Gassner, (*Alternate: Hassler*), Georgakopoulos, *Goerens*, Mrs *Herfkens*, MM. Hatzigakis, *Hesele*, Hitschler, *Holtz*, Hyland, *Jessel*, Johnsen, *Miville*, Nørgaard, Pettersson, *Pinto*, Portier, Ruet, *Sinesio*, Stewart (*Alternate: Dame Peggy Fenner*), *Taner*, Mrs *Af Ugglas* (*Alternate: Mr Björck*).

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

b. See 2nd Sitting, 3 May 1988 (adoption of the draft resolution as amended), and Resolution 897.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE  
DU  
CONSEIL DE L'EUROPE

12 avril 1988

Doc. 5872

RAPPORT

sur les relations économiques et la coopération  
entre l'Europe et la République Populaire de Chine  
(Rapporteur : M<sup>me</sup> HERFKENS)

I. Projet de résolution

présenté par la commission des questions économiques  
et du développement<sup>1</sup>

L'Assemblée,

1. Considérant le rapport sur les relations économiques et la coopération entre l'Europe et la République Populaire de Chine (Doc. 5872);
2. Notant que la Chine a commencé depuis quelques années à adopter une orientation beaucoup plus ouverte vers l'économie mondiale, orientation qui se reflète en partie dans la croissance rapide de son commerce extérieur;
3. Considérant qu'en dépit de systèmes économiques et sociaux différents, de nombreux intérêts et objectifs communs se sont fait jour entre les Etats membres du Conseil de l'Europe et la Chine;
4. Considérant également que la Chine est une puissance économique montante, qui compte plus d'un milliard d'habitants, et qu'il est de l'intérêt de l'Europe d'établir avec ce pays une coopération constructive;
5. Notant que depuis 1979 la Chine a développé ses relations avec le Conseil de l'Europe, qu'en 1985 un accord de coopération économique et commerciale a été conclu entre la Chine et les Communautés européennes, et qu'en 1986 la Chine a demandé à être de nouveau Partie contractante du GATT;

1. a. Adopté à l'unanimité par la commission le 14 mars 1988, moins 1 abstention.

Membres de la commission: MM. *Debétaz (Président)*, Unland (*Remplaçant: Kittelmann*), Valleix (*Vice-Présidents*), Aarts, Albert, *De Arespachaga*, Arnalds, *Blenk*, Cannata, Capanna, Carvalhas, Close, Declercq, *Erdem*, Ewing, Frendo, Gassner (*Remplaçant: Hassler*), Georgakopoulos, *Goerens*, M<sup>me</sup> *Herfkens*, MM. Hatzigakis, *Hesele*, Hitschler, *Holtz*, Hyland, *Jessel*, Johnsen, *Miville*, Nørgaard, Pettersson, *Pinto*, Portier, Ruet, *Sinesio*, Stewart (*Remplaçant: Dame Petty Fenner*), *Taner*, M<sup>me</sup> *Af Ugglas* (*Remplaçant: M. Björck*).

N.B. Les noms des membres qui ont participé à la réunion sont indiqués en italique.

b. Voir 2<sup>e</sup> séance, 3 mai 1988 (adoption du projet de résolution amendé), et Résolution 897.

6. Noting also that, at its seventh session (9 July-3 August 1987), UNCTAD called on developed market-economy countries, among other things, to contribute to the strengthening of the production potential of developing countries, to improve access for imports from those countries and to undertake, where appropriate, the consequential structural adjustments in agriculture and industry;

7. Recalling its Resolution 889 (1988) on North-South interdependence and solidarity,

8. Calls on the governments of the Council of Europe member states and on the European Communities:

i. to redirect and co-ordinate their commercial and industrial policies with a view to making the Council of Europe member states and the European Communities major economic partners of China;

ii. to ensure easier access of Chinese products to European markets through more favourable treatment and an extension of the product range enjoying such treatment in favour of China in the framework of the generalised system of preferences (GSP) applied to China by the European Communities and most EFTA countries;

iii. to support China's request to resume its status as a Contracting Party to the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), without requiring it to make reciprocal concessions;

iv. to facilitate trade with China through the extension of export credits, in accordance with OECD's guiding principles, with a view to increasing China's production capacity;

v. to promote direct investment or joint ventures in sectors such as transportation, telecommunications, infrastructure, energy, agriculture and food processing, and to facilitate the transfer of technology by concluding fiscal and investment treaties with China, covering guarantees for fair treatment of foreign investors;

vi. to promote trilateral co-operation programmes for developing countries under which China would provide technical assistance for projects especially adapted to the needs of the poorest countries, notably for agricultural and rural development, and European countries and/or multi-lateral organisations the necessary funds;

vii. to increase co-operation with China in the fields of education, training, fellowships,

6. Notant également que, lors de sa septième session (9 juillet-3 août 1987), la CNUCED a demandé aux pays d'économie de marchés développés, entre autres, de contribuer au renforcement du potentiel productif des pays en voie de développement, d'améliorer les possibilités d'importation de ces pays et d'effectuer, le cas échéant, les ajustements structurels qui en découleront pour l'agriculture et l'industrie;

7. Rappelant sa Résolution 889 (1988) relative à l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud,

8. Demande aux gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe et aux Communautés européennes:

i. de réviser et coordonner leurs politiques commerciales et industrielles en vue de faire des Etats membres du Conseil de l'Europe et des Communautés européennes des partenaires économiques majeurs de la Chine;

ii. d'assurer un meilleur accès des produits chinois aux marchés européens par un traitement plus favorable et un élargissement, en faveur de la Chine, de la gamme de produits bénéficiant d'un tel traitement, dans le cadre du système généralisé de préférences (SGP) appliqué à la Chine par les Communautés européennes et par la plupart des pays de l'AELE;

iii. d'appuyer la demande de la Chine de réintégrer sa qualité de Partie contractante de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), sans exiger d'elle des concessions de réciprocité;

iv. de faciliter les échanges avec la Chine par le développement des crédits à l'exportation, conformément aux principes directeurs de l'OCDE, en vue d'augmenter la capacité de production de ce pays;

v. d'encourager des investissements directs ou des entreprises communes dans des secteurs comme le transport, les télécommunications, les infrastructures, l'énergie, l'agriculture, les industries alimentaires, et de faciliter les transferts de technologies par la conclusion, avec la Chine, de traités sur la fiscalité et les investissements, comportant des garanties de juste traitement des investisseurs étrangers;

vi. d'encourager des programmes de coopération trilatérale pour les pays en voie de développement, dans le cadre desquels la Chine fournirait une assistance technique pour des projets particulièrement bien adaptés aux besoins des pays les plus pauvres, notamment aux fins de développement agricole et rural, tandis que les pays européens et/ou les organismes multilatéraux procureraient les fonds nécessaires;

vii. d'accroître la coopération avec la Chine dans les domaines de l'éducation, de la for-

including overseas training for Chinese nationals, cultural exchanges and technical assistance ;

9. Invites the Government of China :

i. to pursue its policy of reform and modernisation of its economy and its "open-door policy" with regard to other parts of the world ;

ii. to intensify its efforts to eliminate undue obstacles to foreign trade — such as dumping — and to investment, and to adopt flexible measures with regard to foreign exchange transactions ;

10. Invites the governments of the Council of Europe member states and China to engage in a mutually beneficial dialogue — in the relevant international forums and bilaterally — with a view to devising new development strategies based on China's experience in promoting self-reliance while at the same time opening up its economy to the multilateral trading system.

## II. Explanatory memorandum

by Mrs HERFKENS

### 1. Introduction

1. After reviewing the lessons of its historical experience, the People's Republic of China<sup>1</sup> decided, at the end of 1978, to shift its national focus to economic construction. It laid down the policy of opening up, both internally and externally, to invigorate the domestic economy, expand international trade and strengthen economic co-operation with the outside world.

2. China has repeatedly declared its intention and willingness to co-operate with Europe in the economic and technological fields. It wishes to expand trading opportunities all the more since it perceives Europe as a partner with which it has "no political difficulties".

3. It is in Europe's own interest to develop relations and to engage in constructive co-operation with China. Europe and China share a common outlook that resists the idea of a bipolar world divided into two blocs. Currently, trade flows with Europe and dependence on imported capital and equipment from the industrialised economies are to the disadvantage of China. Therefore it is my view that European countries should show greater willingness to strengthen co-operation and to help China in its development.

1. Hereafter referred to as "China".

mation, des bourses, y compris la formation de citoyens chinois outre-mer, les échanges culturels et l'assistance technique ;

9. Invite le Gouvernement chinois :

i. à poursuivre sa politique de réforme et de modernisation de son économie, ainsi que sa « politique de la porte ouverte », vis-à-vis d'autres parties du monde ;

ii. à redoubler d'efforts pour éliminer les obstacles injustifiés au commerce — comme le *dumping* — et à l'investissement internationaux, et pour adopter des mesures souples en matière de transactions en devises étrangères ;

10. Invite les gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe et de la Chine à entreprendre — dans les enceintes internationales appropriées et sur une base bilatérale — un dialogue d'intérêt mutuel en vue de la définition de nouvelles stratégies de développement fondées sur l'expérience chinoise de promotion de l'autosuffisance assortie de l'ouverture de son économie au système multilatéral d'échanges.

## II. Exposé des motifs

par M<sup>me</sup> HERFKENS

### 1. Introduction

1. Après avoir tiré les leçons de son expérience historique, la République Populaire de Chine<sup>1</sup> a décidé, à la fin de 1978, d'axer ses efforts sur la construction de son économie. Elle a jeté les bases d'une politique d'ouverture tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, visant à dynamiser l'économie nationale, à développer les échanges internationaux et à renforcer la coopération économique avec l'étranger.

2. La Chine a affirmé à plusieurs reprises son intention de coopérer avec l'Europe dans les domaines de l'économie et de la technologie. Elle tient d'autant plus à développer les possibilités d'échanges qu'elle voit dans l'Europe un partenaire avec lequel elle « n'a pas de difficultés politiques ».

3. L'Europe a tout intérêt à développer ses relations avec elle dans un esprit de coopération constructive. L'Europe et la Chine ont ceci en commun qu'elles refusent toutes deux l'idée d'un monde divisé en deux blocs. Aujourd'hui la Chine présente une balance commerciale déficitaire avec l'Europe et elle dépend largement des pays industrialisés pour ses importations de capitaux et d'équipements. C'est pourquoi j'estime que les pays européens devraient davantage s'efforcer de renforcer leur coopération avec la Chine et de l'aider dans son développement.

1. Dite ci-après « la Chine ».

4. China is a major power of vast human and natural resources and, hence, economic potential. Its population was 1 051,27 million in mid-1986. The country has great potential for economic growth and, if recent levels of growth are maintained or increased, it may become an enormous market for foreign exporters. However, China can only allow for imports in relation to its export earnings.

5. The purpose of this report is to analyse the economic changes that are taking place in China, its economic situation and outlook and the prospects for a strengthening of its relations with the Council of Europe member states and the Organisation itself. The liberalisation process in China is essentially of an economic nature and not political. It belongs to the Political Affairs Committee, if it so wishes, to report on the political aspects of relations between the Council of Europe and its members and China, as well as the latter's political relationship with Hong Kong, Macao and Taiwan, as these fall outside the mandate of the Committee on Economic Affairs and Development. Suffice it here to mention also that, when China regains its sovereignty over Hong Kong and Macao in 1997 and 1999 respectively, the then-to-be-created Hong Kong and Macao special administrative regions will formulate their own economic and trade policies autonomously.

## 2. Historical background

### 2.1. Reforms

6. The centrally planned economic system, practised in China for a long time, had contributed greatly to the establishment of an independent national economy. However, under this system, economic decision-making was over-emphasised and the role of the market mechanisms neglected. As a result, the enterprises were low in economic efficiency due to lack of vitality.

7. If China is to modernise, it must engage in international exchange and introduce advanced technology, equipment, management expertise and capital so as to enhance its capability of self-reliance. China's national policy of opening up to the world has now been written into its Constitution and a series of important measures have been adopted to promote it.

8. To overcome the defects of the existing economic system and give full play to the productive forces, China has progressively been conducting an extensive and profound reform in its econ-

4. La Chine est une grande puissance qui possède d'énormes ressources humaines et naturelles. Sa population s'élevait à 1 051,27 millions d'habitants au milieu de 1986. Elle a un très gros potentiel de croissance économique et, si les récents taux de croissance se maintiennent ou augmentent, elle pourra offrir un marché immense pour les exportateurs étrangers. Mais elle ne peut importer qu'en fonction du produit de ses exportations.

5. Le présent rapport a pour objet d'analyser les changements économiques qui se produisent en Chine, la situation et les possibilités de l'économie chinoise et les perspectives d'un renforcement des relations de ce pays avec le Conseil de l'Europe et ses Etats membres. Le processus de libéralisation engagé en Chine a essentiellement un caractère économique et non politique. Il appartient à la commission des questions politiques d'examiner, si elle le désire, les aspects politiques des relations entre le Conseil de l'Europe et ses Etats membres et la Chine, ainsi que des relations entre celle-ci et Hong Kong, Macao et Formose, car ces aspects ne relèvent pas de la commission des questions économiques et du développement. Qu'il suffise ici de mentionner que lorsque la Chine retrouvera sa souveraineté sur Hong Kong et Macao en 1997 et 1999 respectivement, les régions administratives spéciales de Hong Kong et de Macao qui seront alors créées formuleront de façon autonome leurs politiques économiques et commerciales.

## 2. Le contexte historique

### 2.1. Les réformes

6. Le système économique centralisé et planifié, qui a été mis en place il y a longtemps, a beaucoup contribué à l'établissement d'une économie nationale indépendante. Toutefois, sous ce régime, la prise de décisions économiques était trop centralisée et la réglementation de l'économie par des plans imposés par l'Etat était poussée trop loin, au détriment du jeu des forces du marché. Dans ces conditions, les entreprises étaient peu efficaces, faute de vitalité.

7. Si la Chine veut se moderniser, elle doit s'engager sur la voie des échanges internationaux et adopter des méthodes de pointe dans les domaines de la technologie, des équipements, des techniques de gestion et des investissements, afin d'être de plus en plus capable de compter sur ses propres forces. La politique nationale d'ouverture au monde extérieur est désormais inscrite dans la Constitution de la Chine et une série d'importantes mesures ont été prises pour la mettre en œuvre.

8. Afin de remédier aux défauts du système économique existant et d'assurer le libre jeu des forces productives, la Chine procède depuis 1979 à une vaste et profonde réforme progressive de ce

omic system since 1979. The objective of the reform is to establish a new system of "planned commodity economy of Chinese style".

9. "Commodity" should be read as meaning the market. However, one should not expect anything like the Western idea of a mixed economy, because the opening for private enterprise remains at the small end of industry, and basic controls are not to be abolished.

10. Some practices familiar to capitalist economies are being introduced. These include bankruptcy, but only in limited cases, contract labour instead of lifetime job tenure, limited issue of stocks and bonds and above all an enlargement of the role of competing market forces and of the right of factory managers to respond to them.

## 2.2. *Opening up of China towards the Western world*

11. China has undergone tremendous change since the People's Republic of China was founded in 1949. It has evolved from a poor and backward, semi-feudal state into a developing socialist country in which, through reforms, the government hopes to attain the goal of bringing the gross national product to 1 million million dollars by the end of the century and of improving the, still very low, people's living standards.

12. In view of the close economic and trade relations among different countries, and in the light of its own historical experiences and the lessons learned in national economic construction, China adopted in 1979 opening up to the outside world as its long-term basic state policy. Guided by the principles of independence, equality and mutual benefit, China has pursued with some success its open-door policy. A coastal region open to the outside world has begun to emerge. It consists of two provinces (Guangdong and Fujian) where special policies and flexible measures are applied, four special economic zones (Shenzhen, Zhuhai, Shantou and Xiamen), fourteen coastal cities (Shanghai, Tianjin, Guangzhou, Qingdao, Dalian, etc.) and three delta areas (Changjiang River delta, Zhujiang River delta and the triangular area of Xiamen, Zhangzhou, Quanzhou in southern Fujian province). With a population of 130 million turning out one-third of the national industrial output, this coastal region has more autonomous power and enjoys greater flexibility in granting favourable treatment in the absorption of foreign capital, transfer of technology and foreign trade. It will exert significant influence on China's drive for modernisation.<sup>1</sup>

1. A precise description of China's "open-door" policy is reproduced in Appendix I.

système tendant à l'établissement d'une «économie de marché planifiée de style chinois».

9. Il ne faut cependant pas entendre par «économie de marché planifiée» quelque chose qui ressemble à la notion occidentale d'économie mixte car les possibilités offertes à l'entreprise privée n'intéressent que les secteurs tout à fait secondaires et il n'est pas prévu de supprimer les contrôles essentiels.

10. Mais on instaure certaines pratiques familières aux économies capitalistes : la faillite, mais seulement dans certains cas restreints, le contrat de travail au lieu de l'emploi à vie, l'émission limitée de titres et surtout l'élargissement du rôle de la concurrence et du droit des chefs d'entreprises d'agir en conséquence.

## 2.2. *L'ouverture de la Chine au monde occidental*

11. La Chine a beaucoup évolué depuis l'établissement en 1949 de la République Populaire de Chine. Elle est passée du stade d'Etat pauvre, arriéré et semi-féodal à celui de pays socialiste en voie de développement dont le gouvernement espère parvenir, grâce à des réformes, à porter le produit national brut à 1 000 milliards de dollars des Etats-Unis à la fin de ce siècle et à améliorer le niveau de vie, encore très bas, de la population.

12. Etant donné les liens étroits d'ordre économique et commercial qui unissent les différents pays et à la lumière de sa propre expérience et des leçons qu'elle a tirées de la construction de son économie nationale, la Chine a adopté en 1979 comme politique fondamentale à long terme l'ouverture au monde extérieur. Guidée par les principes d'indépendance, d'égalité et de réciprocité, la Chine a poursuivi non sans quelques succès sa politique de la porte ouverte. Une région côtière ouverte au monde extérieur a commencé à s'affirmer. Elle se compose de deux provinces (Guangdong et Fujian) où sont appliquées des politiques particulières et des mesures souples, de quatre zones économiques spéciales (Chenzhen, Juhai, Chantou et Xiamen), de quatorze grandes villes côtières (Shanghai, Tianjin, Guangzhou, Qingdao, Dalian, etc.) et de trois régions deltaïques (delta du Changjiang, delta du Jujiang et triangle de Xiamen, Jangjou et Kuanjou dans la province méridionale de Fujian). Peuplée de 130 millions d'habitants et représentant le tiers de la production industrielle nationale, cette région côtière dispose d'une plus grande autonomie et a davantage les coudées franches pour accorder un traitement favorable aux capitaux étrangers, accueillir les nouvelles technologies ou faire du commerce international. Elle exercera une grande influence sur la campagne de modernisation entreprise par la Chine.<sup>1</sup>

1. On trouvera à l'annexe I un exposé précis de la politique chinoise de la «porte ouverte».

13. Currently, Beijing (Peking) is testing its economic innovations in Hong Kong, as mainland organisations are moving into more sophisticated activities such as capital-market underwriting, securities trading, and fund management. Similarly, Hong Kong companies are profitably transferring more and more production to China's southern Guangdong province and, in 1986, 80% of all Chinese joint ventures were with Hong Kong. Clearly, the success of the operation involving the return of Hong Kong in 1997 and Macao in 1999 to China will be an important test for the economic development of the whole country.

### 2.3. *China's new interest in international co-operation*

14. China has acceded to the International Monetary Fund (IMF) and the World Bank. It has also become a member of a large number of other United Nations specialised institutions such as the Food and Agriculture Organisation (FAO), the International Maritime Organisation, the World Intellectual Property Organisation and the United Nations Industrial Development Organisation (UNIDO) and has acceded to a series of international conventions in the economic and legal fields. It is also a member of the Multi-Fibre Agreement.

15. In 1985, China concluded an economic and trade co-operation agreement with the European Community which will also promote the aims of openness and greater participation by China in international co-operation. This agreement superseded a trade agreement signed in 1978 which, in view of the rapid increase in economic co-operation between China and the Community, proved insufficient.

16. In July 1986, China requested resumption of its status as a Contracting Party to GATT to which it currently has the status of observer. At the political level, China's request has been welcomed unreservedly by the European Community. However, given China's size and the specificity of its economic system, it is clear that the negotiations on China's reintegration into the multilateral trading system is expected to be complex.

17. In 1980, China was included in the list of countries that can benefit from the Community's generalised system of preferences.

### 2.4. *The Council of Europe's relations with China*

18. Since 1979, China has also intensified its relations with the Council of Europe. In February

13. A l'heure actuelle, Beijing (Pékin) met à l'épreuve ses innovations économiques à Hong Kong, à mesure que des entreprises du continent se lancent dans des activités plus complexes comme les interventions sur le marché des capitaux, les opérations sur les valeurs, la gestion de fonds. En même temps, des sociétés de Hong Kong transfèrent avec profit un volume de plus en plus grand d'activités de production dans la province chinoise méridionale de Guangdong, et, en 1986, 80 % des affaires chinoises menées en participation l'étaient avec des partenaires de Hong Kong. Les résultats du retour à la Chine de Hong Kong en 1997 et de Macao en 1999 influenceront sans aucun doute sur le développement économique du pays tout entier.

### 2.3. *L'intérêt nouveau de la Chine pour la coopération internationale*

14. La Chine a adhéré au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque mondiale. Elle est également devenue membre d'un grand nombre d'autres institutions spécialisées des Nations Unies comme l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation maritime internationale, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (Onudi) et elle a souscrit à une série de conventions internationales dans les domaines économique et juridique. Elle est également membre de l'Accord multifibre.

15. En 1985, la Chine a conclu avec la Communauté européenne un accord de coopération économique et commerciale qui contribuera également à la réalisation des objectifs d'ouverture et de plus grande participation de la Chine à la coopération internationale. Cet accord a remplacé un accord commercial signé en 1978 et qui, compte tenu de l'accroissement rapide de la coopération économique entre la Chine et la Communauté, s'était révélé insuffisant.

16. En juillet 1986, la Chine a demandé à redevenir Partie contractante de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce auprès duquel elle jouit actuellement de la qualité d'observateur. Sur le plan politique, la Communauté européenne s'est félicitée sans réserve de la demande de la Chine. Toutefois, vu la dimension du pays et la particularité de son système économique, il est clair que les négociations sur sa réintégration dans le système commercial multilatéral seront complexes.

17. En 1980, la Chine a été inscrite dans la liste des pays qui peuvent bénéficier du système généralisé de préférences de la Communauté.

### 2.4. *Les relations du Conseil de l'Europe avec la Chine*

18. Depuis 1979, la Chine a également développé ses relations avec le Conseil de l'Europe. En

1979, the then President of the Parliamentary Assembly, Mr de Koster, paid an official visit to Beijing where he met several ministers and high-ranking officials. He also visited Nanking, Shanghai and Canton.

19. On 30 September 1980, the Minister for Foreign Affairs of China, Mr Huang Hua, addressed the Parliamentary Assembly. In his address, Mr Huang Hua stressed the fact that China's basic foreign policy principle was the preservation of world peace. He supported the West European countries in their efforts to develop their relations with Third World countries on the basis of equality and mutual benefit. He pleaded for a strengthening of co-operation between West European countries and Third World countries and helping promote their development and stability. Mr Huang Hua said also that: "In China's endeavour for modernisation, there is a broad prospect for co-operation between Western Europe and China." He concluded by saying: "Let us, in the interest of world peace, work together to develop friendly relations between China and Western Europe even further."

20. Mr de Koster's successor as President of the Assembly, Mr K. Ahrens, paid a visit in October 1985 to Beijing, Chongqing, Wuhan, Canton and Shenzhen. He, too, discussed matters of co-operation between Europe and China with several ministers and high-ranking officials.

21. In October 1986, a delegation of the Institute of the Chinese People for Foreign Affairs led by its chairman held meetings with the President of the Assembly, the Secretary General and a number of officials of the Council of Europe. In the meantime, other forms of co-operation between the Council of Europe and China have been established, such as the secondment of an official of the People's National Congress to the Council of Europe and the organisation of a Scientific International Conference on Holography Applications, in July 1986 at Pechino (Italy) and a Symposium on "China-Europe, therapeutic research and economic issues: the world of tomorrow", held in April 1987, at the Council of Europe's headquarters. In the spring of 1987, a high-ranking official of the Institute of the Chinese People for Foreign Affairs was seconded to the Council of Europe for a training period.

22. From 10 to 17 May 1988, the President and the chairmen of the political groups of the Parliamentary Assembly will pay a visit to China at the invitation of the Institute of the Chinese People for Foreign Affairs. This visit will hopefully lead to a further expansion and consolidation of co-operation between China, the Council of Europe and its member states.

février 1979, le Président de l'Assemblée parlementaire, qui était alors M. de Koster, s'est rendu en visite officielle à Beijing où il a rencontré plusieurs ministres et fonctionnaires de haut rang. Il s'est également rendu à Nankin, Changhaï et Canton.

19. Le 30 septembre 1980, le ministre des Affaires étrangères de Chine, M. Huang Hua, a pris la parole devant l'Assemblée parlementaire. Il a souligné que le principe fondamental de la politique étrangère de son pays consiste à préserver la paix dans le monde. Il a indiqué que la Chine soutenait les pays d'Europe occidentale dans leurs efforts pour développer leurs relations avec le tiers monde sur la base de l'égalité et des avantages réciproques. Il a plaidé pour un renforcement de la coopération des pays de l'Europe occidentale et de ceux du tiers monde, et pour une aide au développement et la stabilité de ces derniers. Il a également déclaré: «Dans l'œuvre de modernisation entreprise en Chine, la coopération de l'Europe occidentale et de la Chine a de larges perspectives de développement» et a conclu par ces mots: «Dans l'intérêt de la paix dans le monde, travaillons ensemble pour que les relations d'amitié entre la Chine et l'Europe occidentale connaissent un nouveau et plus grand essor.»

20. Le successeur de M. de Koster à la présidence de l'Assemblée, M. K. Ahrens, s'est rendu en octobre 1985 à Beijing, Chong King, Wu Han, Canton et Chenjen. Il a abordé lui aussi la question de la coopération de l'Europe et de la Chine avec plusieurs ministres et fonctionnaires de haut rang.

21. En octobre 1986, une délégation de l'Institut populaire chinois des affaires étrangères, conduite par le président de cet organisme, a eu des entretiens avec le Président de l'Assemblée, le Secrétaire Général et des fonctionnaires du Conseil de l'Europe. Dans l'intervalle, d'autres formes de coopération se sont instaurées entre le Conseil de l'Europe et la Chine, comme le détachement au Conseil de l'Europe d'un fonctionnaire du Congrès national du peuple, l'organisation à Pechino (Italie), en juillet 1986, d'une Conférence scientifique internationale sur les applications de l'holographie et un Colloque sur «Chine-Europe, recherches thérapeutiques et problèmes économiques: le monde de demain» qui s'est tenu en avril 1987 au siège du Conseil de l'Europe. Au printemps de 1987 un haut fonctionnaire de l'Institut populaire des affaires étrangères a fait un stage au Conseil de l'Europe.

22. Du 10 au 17 mai 1988, le Président de l'Assemblée parlementaire et les présidents des groupes politiques se rendront en Chine à l'invitation de l'Institut populaire des affaires étrangères. On espère que cette visite favorisera encore la coopération de la Chine, du Conseil de l'Europe et de ses Etats membres.

23. These contacts and the constructive spirit in which they were held clearly show that China is interested in strengthening its relations with the Council of Europe in a spirit of mutual interest.

### 3. *Economic situation and outlook*

#### 3.1. *Economic data*

24. China's population has increased at an annual rate of 1,3% since 1978. China has a surplus of labour especially less-skilled labour. Its labour force will continue to grow, though less rapidly in the 1990s than in the 1980s. In absolute terms, the numbers are staggering: an increase between 1981 and 2000 of about 250 million in the population of working age, and perhaps 180 million in the labour force, requiring an average of nearly 10 million additional jobs each year.

25. Faced with these statistics and with evidence of existing labour surplus, many people in China are worried that there could be widespread open unemployment in the countryside, with serious social and political consequences.

26. Total gross value of industrial and agricultural output in 1980 constant yuan renminbi (YRMB) thousand millions evolved as follows: 1980: 719,5; 1981: 754,7; 1982: 820,9; 1983: 904,6; 1984: 1 042,1; 1985: 1 216,8; 1986: 1 332,1.<sup>1</sup>

27. According to the World Bank, per capita national income in the industrial countries (in terms of purchasing power) is approximately ten times higher than in China and will increase in the future by at least 2% to 3% per year. To catch up by the year 2050, China's per capita income would have to increase at an average rate of at least 5,5% and perhaps 6,5% a year. Few countries have been able to sustain such rapid progress for a long time.

28. China's past record, on the other hand, is quite encouraging. From 1952 to 1982, despite relatively rapid population growth and periods of acute economic mismanagement, per capita national income grew at an average annual rate of 4%, with phases of significantly faster growth. Of particular relevance is China's performance during the past few years of policy and system reforms: from 1979 to 1984, per capita national income grew at 6,8% per year.

1. US\$1 equals 2,9376 YRMB according to the average exchange rate in 1985. In July 1986, the rate was 3,7036 YRMB. The exchange rate remained steady at US\$ 1 = 3,70 and 3,71 YRMB throughout 1986 and 1987 (which implies a sharp drop against the European currencies).

23. Ces contacts et l'esprit constructif dans lequel ils sont menés montrent que la Chine est intéressée par un renforcement de ses relations avec le Conseil de l'Europe, dans l'intérêt des deux parties.

### 3. *Situation et perspectives économiques*

#### 3.1. *Données économiques*

24. La population chinoise a augmenté de 1,3 % par an depuis 1978. La Chine a un excédent de main-d'œuvre, surtout de main-d'œuvre non qualifiée. Sa population active continuera d'augmenter, quoique moins rapidement dans les années 90 que dans les années 80. En valeur absolue, les chiffres sont impressionnants: entre 1981 et l'an 2000 la population en âge de travailler augmentera d'environ 250 millions de personnes, et la population active peut-être de 180 millions de personnes, ce qui exigera en moyenne près de 10 millions d'emplois supplémentaires chaque année.

25. En présence de ces statistiques et de l'existence d'un excédent de main-d'œuvre, de nombreuses personnes en Chine craignent l'apparition d'un chômage généralisé dans les campagnes, qui pourrait entraîner de graves conséquences sociales et politiques.

26. La production agricole et industrielle brute totale, en milliards de yuans renminbi (YRMB) constants de 1980, a évolué de la façon suivante: 1980: 719,5; 1981: 754,7; 1982: 820,9; 1983: 904,6; 1984: 1 042,1; 1985: 1 216,8; 1986: 1 332,1<sup>1</sup>.

27. Selon la Banque mondiale, le revenu national par habitant est environ dix fois plus élevé (en termes de pouvoir d'achat) dans les pays industriels qu'en Chine et augmentera à l'avenir d'au moins 2 à 3 % par an. Pour que la Chine rattrape son retard en 2050, il faudrait que son revenu par habitant augmente en moyenne d'au moins 5,5 % et peut-être de 6,5 % par an. Peu de pays ont réussi à maintenir une croissance aussi rapide sur une longue période.

28. Les résultats obtenus dans le passé par la Chine sont certes très encourageants. De 1952 à 1982, en dépit d'une croissance démographique relativement forte et de périodes de très mauvaise gestion économique, le revenu national par habitant a augmenté en moyenne de 4 % par an, avec des phases de croissance bien plus rapides. Il convient de relever tout particulièrement les résultats obtenus par la Chine au cours des quelques der-

1. 1 dollar des Etats-Unis équivaut à 2,9376 YRMB selon le taux de change moyen en 1985. En juillet 1986, ce taux était de 3,7036 YRMB. Le taux de change s'est maintenu autour de 3,70, 3,71 en 1986 et 1987 (ce qui signifie une chute brutale par rapport aux devises européennes).

29. In order to improve living standards and eliminate poverty, the government has set targets of quadrupling the gross value of industrial and agricultural output between 1980 and 2000 and increasing per capita national income from about \$300 to \$800 (about 5% per year). The World Bank points out that, if China's future investment efficiency were similar to the average of the past three decades, but allowing for increased investment in economic and social infrastructure, quadrupling the gross value of industrial and agricultural output would require an investment rate of about 30% of national income. This is comparable to the rates in other fast-growing East Asian economies, as well as East European countries, and in line with China's past investment rate.

30. In the early 1980s, China had current account surpluses of more than \$1 thousand million in 1981, almost \$6 thousand million in 1982, \$4 thousand million in 1983 and \$1 thousand million in 1984. China ran large current account deficits of over \$10 thousand million in 1985 and \$8 thousand million in 1986, but restored its current account balance in 1987, when there was a small current account surplus.

31. The trade balance became negative in 1985 when China's imports from the European Community almost doubled its exports to the Community: 6 537 million ECU as against 3 801 million ECU. To correct this imbalance, the Chinese Government increased exports and limited total import growth to only 1,6% in 1986. Chinese exports that year increased by 13,1%, reducing the trade deficit in the balance of payments from \$13,1 thousand million to \$10 thousand million (China's EEC deficit was reduced from 3 240 million ECU to 2 310 million ECU in 1986). The trade balance of China continued to improve in 1987, both globally and with the European Community, and a small surplus for 1987 is now expected, the first since 1983.

32. Thus, efforts to increase exports and earn foreign exchange have borne fruit. To expand its exports, China has adopted the following policy measures: to concentrate on quality products and sales promotion in all export and foreign trade enterprises, to implement a structural change of exports from primary to manufactured products and to rationalise the geographical distribution of export centres.

nières années de réformes: de 1979 à 1984, le revenu national par habitant a augmenté de 6,8 % par an.

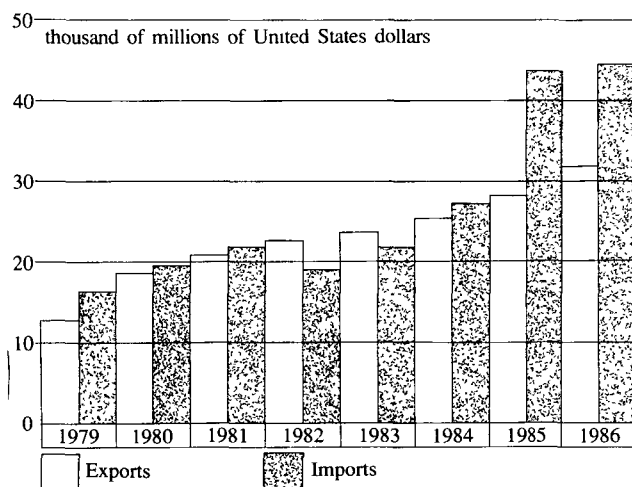
29. Afin d'améliorer le niveau de vie et d'éliminer la pauvreté, le gouvernement s'est fixé pour objectif de quadrupler la valeur brute de la production industrielle et agricole entre 1980 et 2000 et de porter le revenu national par habitant d'environ 300 dollars à 800 dollars (soit une augmentation d'environ 5 % l'an). La Banque mondiale souligne que, si l'efficacité des investissements de la Chine correspond à l'avenir à la moyenne des trente dernières années et si l'on tient compte de l'accroissement des investissements en matière d'infrastructures économiques et sociales, il faudrait, pour quadrupler la valeur brute de la production industrielle et agricole, que le taux d'investissement atteigne environ 30 % du revenu national. Ce taux est comparable à ceux des économies d'autres pays d'Asie de l'Est à croissance rapide, ainsi que des pays d'Europe de l'Est, et correspond au taux d'investissement de la Chine par le passé.

30. La Chine a connu des excédents de balance des comptes de plus d'1 milliard de dollars en 1981, de presque 6 milliards en 1982, de 4 milliards en 1983 et d'1 milliard en 1984. Elle a enregistré des déficits considérables de cette même balance en 1985, plus de 10 milliards, et en 1986, 8 milliards, mais a retrouvé l'équilibre en 1987 avec un petit excédent.

31. La balance commerciale est devenue négative en 1985, les importations chinoises en provenance de la Communauté européenne représentant *grosso modo* le double des exportations vers la Communauté: 6 537 millions d'ECU contre 3 801 millions. Pour corriger ce déséquilibre, le Gouvernement chinois a augmenté ses exportations et limité la croissance totale de ses importations à 1,6 % en 1986. Cette année-là, les exportations de la Chine ont augmenté de 13,1 % et le déficit de la balance des paiements est passé de 13,1 à 10 milliards de dollars (le déficit des échanges de la Chine avec la CEE a été ramené de 3 240 à 2 310 millions d'ECU en 1986). La balance commerciale a continué de s'améliorer en 1987, tant globalement qu'avec la CEE, et l'on s'attend à un modeste excédent pour 1987, le premier depuis 1983.

32. Ainsi, les efforts de la Chine pour augmenter ses exportations et obtenir des devises étrangères ont porté leurs fruits. Pour développer ses exportations, elle a tablé sur la qualité des produits et l'expansion des ventes dans toutes les entreprises exportatrices, modifié la structure des exportations en vendant plutôt des produits manufacturés que des matières premières et rationalisé la distribution géographique des centres d'exportation.

Foreign trade trends



Source: Ministry of Foreign Economic Relations and Trade of China.

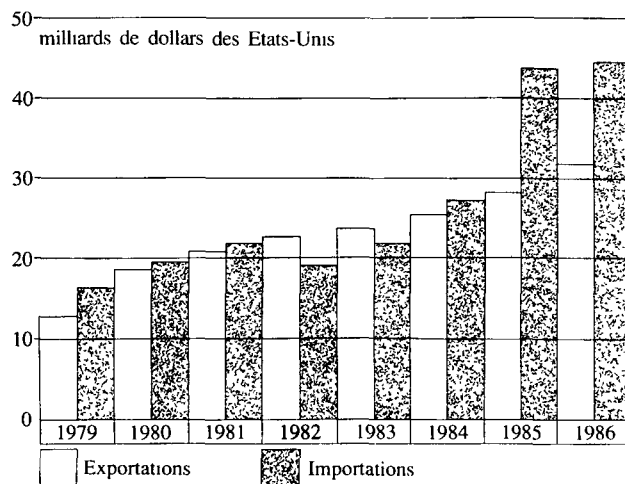
33. Foreign investment will also play a critical role in Chinese development. Since China allowed it in 1979, foreign investment totalled \$5,32 thousand million at the end of June 1986. Exports of goods and non-factor services account for about 10% of national income, a ratio above that of India and similar to that of Brazil and the United States. Inflows of direct foreign investment and foreign borrowing are also being actively encouraged. Efforts at co-operation such as university exchanges, technical assistance, overseas training of Chinese nationals, mixed credits, fellowships, and the promotion of tourism along with other sorts of external contacts are increasing rapidly.

34. China's external total debt was estimated at \$32 thousand million at the end of 1987. Macro-economic projections show that even with high costs of foreign capital, debt-servicing in the year 2000 is not expected to create problems. China's external debt is moderate on a per capita basis.

### 3.2. Measures taken by China to encourage investment

35. China has adopted over one hundred laws and regulations in order to promote foreign investment and to encourage external economic relations. The major ones include: "Law of the People's Republic of China on joint ventures using Chinese and foreign investment", "Regulations for the implementation of the Law of the People's Republic of China on enterprises operated exclusively with foreign capital", "Income Tax Law of the People's Republic of China concerning joint ventures with Chinese and foreign investment", "Income Tax Law of the People's Republic of

Tendances du commerce extérieur



Source: ministère des Relations économiques extérieures et du Commerce de Chine.

33. Les investissements étrangers joueront également un rôle capital dans le développement du pays. Depuis que la Chine les a autorisés en 1979, les investissements ont atteint un total de 5,32 milliards de dollars, fin juin 1986. Les exportations de marchandises et de services représentent environ 10 % du revenu national, pourcentage supérieur à celui de l'Inde et semblable à celui du Brésil et des Etats-Unis. Les investissements étrangers et les emprunts à l'étranger sont aussi activement encouragés. Les activités de coopération comme les échanges universitaires, l'assistance technique, la formation à l'étranger de ressortissants chinois, les crédits mixtes, les bourses, la propagande touristique et d'autres types de contacts extérieurs se développent rapidement.

34. La dette extérieure totale de la Chine était estimée à 32 milliards de dollars à la fin de 1987. Les projections macro-économiques montrent qu'en dépit du coût élevé des capitaux étrangers, le service de la dette en l'an 2000 ne devrait pas poser de problèmes. La dette extérieure chinoise n'est pas excessive par rapport à la population.

### 3.2. Mesures prises par la Chine pour encourager les investissements

35. La Chine a adopté plus d'une centaine de lois et règlements visant à favoriser les investissements étrangers et les relations économiques extérieures. Citons parmi les principaux: «Loi de la République Populaire de Chine relative aux coentreprises utilisant des investissements chinois et étrangers», «Règlement d'application de la loi de la République Populaire de Chine relative aux entreprises à capitaux exclusivement étrangers», «Loi de la République Populaire de Chine relative à l'impôt sur le revenu des coentreprises utilisant des investissements chinois et étrangers», «Loi de

China concerning foreign enterprises", "Law on foreign economic contracts of the People's Republic of China", "Regulations on the administration of technology import contracts of the People's Republic of China" and "Patent Law of the People's Republic of China".

36. In order to improve the investment environment and guarantee the interests of foreign investors, the Chinese Government promulgated, in October 1986, "Provisions of the State Council of the People's Republic of China for the encouragement of foreign investment" in which special incentives were provided for enterprises with foreign investment, including reduced service charges, lower site-usage fees, exemption from income tax on profit remittance in the case of export-oriented or technologically advanced enterprises with foreign investment. China grants foreign investors full decision-making power under conditions prescribed by law.

37. By the end of 1986, China had concluded agreements on the promotion and protection of investment with eighteen countries, including the United Kingdom, France and the Federal Republic of Germany, and had signed agreements on double taxation with sixteen countries, including the United States, Japan, the United Kingdom, France and the Federal Republic of Germany.

38. Investors complain of rising costs, bureaucratic red tape, governmental credit restrictions, the inability to repatriate profits and China's insistence on contract renegotiations. The viability of foreign investments rests largely upon Beijing's guarantee of original investment incentives.

39. In order to help meet the problems encountered by foreign investors, the Chinese authorities promulgated a number of new provisions and took measures at the end of 1986 and in the beginning of 1987 designed to facilitate the operations of enterprises with foreign investment. In the first four months of 1987, 328 investment projects were approved and the total value of foreign investment amounted to 550 million dollars, which is more than in the corresponding period of 1986.

### 3.3. Agricultural reform

40. By 1978, an apparent consensus had been reached at the highest level of the Chinese Communist party that the painfully slow growth of agricultural output was caused not by a shortage of arable land, but by certain inefficiencies of China's collective production structure, the loss of productivity resulting from the promotion of local self-

la République Populaire de Chine relative à l'impôt sur le revenu des entreprises étrangères», «Loi de la République Populaire de Chine relative aux contrats économiques conclus avec l'étranger», «Règlement sur l'administration des contrats d'importation de technologie conclus par la République Populaire de Chine», «Loi de la République Populaire de Chine relative aux brevets».

36. Afin d'améliorer les conditions de l'investissement et de garantir les intérêts des investisseurs étrangers, le Gouvernement de la Chine a adopté, en octobre 1986, le «Protocole du Conseil d'Etat de la République Populaire de Chine pour l'encouragement des investissements étrangers» qui offre des avantages spéciaux aux entreprises utilisant des investissements étrangers, y compris une réduction des charges pour services ou utilisation des sites, l'exonération d'impôt sur les profits distribués, pour les entreprises à vocation exportatrice ou à technologie avancée qui utilisent des investissements étrangers. La Chine accorde aux investisseurs étrangers toute liberté de décision aux conditions prescrites par la loi.

37. Fin 1986, la Chine avait conclu des accords d'encouragement et de protection des investissements avec dix-huit pays, dont le Royaume-Uni, la France et la République Fédérale d'Allemagne, et signé des accords tendant à éviter la double imposition avec seize pays dont les Etats-Unis, le Japon, le Royaume-Uni, la France et la République Fédérale d'Allemagne.

38. Les investisseurs se plaignent de l'accroissement des coûts, de la paperasse bureaucratique, des restrictions de crédit imposées par le gouvernement, de l'impossibilité de rapatrier leurs bénéfices et de l'insistance mise par la Chine à renégocier les contrats. La continuation des investissements étrangers dépendra, pour une large part, de la garantie, par Beijing, des incitations aux investissements consentis à l'origine.

39. Pour permettre la solution des problèmes qui se posent aux investisseurs étrangers, les autorités chinoises ont édicté un certain nombre de nouvelles réglementations et pris des mesures à la fin de 1986 et au début de 1987 pour faciliter les opérations d'investissement des firmes étrangères. Durant les quatre premiers mois de 1987, 328 projets d'investissements ont été approuvés et la valeur totale des investissements étrangers s'est élevée à 550 millions de dollars, c'est-à-dire à un niveau supérieur à celui de la période correspondante de 1986.

### 3.3. Réformes agricoles

40. En 1978, un consensus semble s'être établi dans les plus hautes sphères du parti communiste chinois pour considérer que l'augmentation lente et laborieuse de la production agricole était due non pas à une pénurie de terres arables, mais à certaines insuffisances des structures de production collective de la Chine, la perte de productivité

sufficiency, the curtailment of rural marketing and the disincentive of relatively low prices for farm products.

41. Beginning in 1978, the Central Committee endorsed a series of sweeping reforms that addressed each of these problems. Collectivised agriculture, based on the commune-brigade team structure, was replaced by a system of household farming in which the land was divided among existing households. In exchange for long-term land leases, peasant families are required to pay a modest fixed tax and to undertake, by contract, to sell a part of their output to the state. Decisions on cropping patterns and the quantities of fertilisers and other inputs to be used are now made by each household rather than by team and brigade leaders.

42. Private farm markets have been liberalised in rural areas and reopened in cities, peasants are now encouraged to specialise and produce for the market rather than being forced to be self-sufficient. Comparative advantage cropping has been encouraged by reopening rural markets which provide a source of cereals and other foodstuffs for peasants specialising in non-grain crops. Finally, beginning in 1978 the state substantially raised the level of prices it pays for products purchased from farmers, thereby ending a decade or more in which relative farm prices had stagnated. Moreover, the state sought particularly to encourage increased production of cotton and a few other non-grain crops whose production had lagged behind that of cereals.

43. These reforms in Chinese agriculture have led to an unprecedented pace of growth since 1978. Between 1978 and 1984, grain output, for example, grew from 305 to 407 million tonnes, an average annual rate of almost 5%, well over twice the historic rate of 2,1% achieved between 1957 and 1978.

44. Output of cotton, oil-bearing crops, sugar cane, sugar beet, tobacco and meat has posted stunning advances since 1978. Production of pork, beef and mutton was up about 80% from 1978, facilitating the elimination of pork rationing. However, certain production problems still persist and, at the end of 1987, pork and sugar were rationed in many cities.

45. The acceleration of agricultural output growth has led to significant changes in the pattern of China's foreign trade. Since 1980, China is no longer a net importer of agricultural products. Wheat imports have fallen by 5 million tonnes and China has become a net exporter of coarse grains, soja beans and raw cotton. The result is an estimated improvement in China's balance of trade in

résultant de l'encouragement de l'autosuffisance locale, des restrictions imposées à la commercialisation rurale et à la dissuasion découlant de prix agricoles relativement bas.

41. Dès 1978, le Comité central a mis en route une série de réformes radicales pour remédier à chacun de ces problèmes. L'agriculture collectiviste, fondée sur les équipes de la brigade communale, a été remplacée par un système d'exploitation dans lequel les terres ont été réparties entre les ménages. En échange de baux de longue durée, les familles d'agriculteurs payent une taxe fixe modeste et s'engagent par contrat à vendre une partie de leur production à l'Etat. Les décisions relatives au type de culture, aux quantités d'engrais et d'autres substances à utiliser sont maintenant prises par chaque ménage et non plus par les chefs d'équipe ou de brigade.

42. Les marchés agricoles privés ont été libéralisés dans les zones rurales et rouverts dans les villes, les agriculteurs étant maintenant encouragés à se spécialiser et à produire pour le marché au lieu d'être forcés de se suffire à eux-mêmes. On a encouragé les cultures les plus avantageuses en rouvrant des marchés ruraux où les agriculteurs spécialisés dans les cultures non céréalières peuvent s'approvisionner en céréales et autres denrées alimentaires. Enfin, à partir de 1978, l'Etat a augmenté de façon substantielle les prix auxquels il achète les produits agricoles, mettant ainsi un terme à une décennie, ou davantage, de stagnation des prix agricoles. En outre, l'Etat a cherché particulièrement à encourager l'accroissement de la production de coton et de quelques autres cultures non céréalières dont la production était restée bien inférieure à celle des céréales.

43. Ces réformes de l'agriculture chinoise ont entraîné, depuis 1978, un rythme de croissance sans précédent. Entre 1978 et 1984, par exemple, la production de céréales est passée de 305 à 407 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation moyenne annuelle de près de 5 %, soit plus du double de l'augmentation de 2,1 % réalisée entre 1957 et 1978.

44. La production de coton, d'oléagineux, de canne à sucre, de betterave sucrière, de tabac et de viande a connu un essor prodigieux depuis 1978. La production de viande de porc, de bœuf et de mouton a en effet augmenté d'environ 80 %, ce qui a facilité la suppression du rationnement du porc. Il subsiste cependant des problèmes de production et, fin 1987, le sucre et le porc étaient rationnés dans plusieurs villes.

45. L'accélération de la croissance de la production agricole a considérablement modifié la structure du commerce extérieur. Depuis 1980, la Chine n'importe plus davantage de produits agricoles qu'elle n'en exporte. Les importations de blé ont diminué de 5 millions de tonnes et la Chine enregistre désormais des exportations nettes de céréales secondaires, de graines de soja et de coton

agricultural products of almost \$4 thousand million between 1980 and 1984, when China registered the largest agricultural trade surplus in thirty-five years.

46. The unprecedented growth of agricultural output has also been accompanied by substantial growth in real farm income.

47. Chinese agriculture is becoming increasingly commercialised, and there has been a shift from production for subsistence to production for the market. This is being accompanied by greater crop specialisation, a shift to cash crops and the development of local small-scale industries. Rural output, which includes rural industrial enterprises, has remained dynamic, growing at 11,6% in 1986. During the same year, agricultural output alone grew by about 3,5%, very close to the 3% target.

48. The extent of commercialisation is evident in published government figures on agricultural production. From 1979 to 1985, the acreage sown in grain decreased by 6,6%, while that sown in cash crops increased by 31,8%.

49. More recently, 1987 saw some improvement in total output of cereals, about 400 million tonnes compared to 390 million tonnes in 1986 and 379 million tonnes in 1985. However, like other Asian countries, China's farming system is susceptible to the weaknesses of overcrowding and weather. Weather problems have been a major factor in a somewhat less successful performance of agriculture since the bumper harvest of 1984.

50. To improve conditions for a better output, the government aims to increase diversification by expanding aquaculture (fish farming, for example) and forestry, and by efforts to raise outputs of food products. Rural industries have importantly acted not only to reduce the proportion of the population dependent on agriculture down to 40-50%, but have also helped control the drift of people into the cities, as 70 million people have left farming since 1979.

### 3.4. Industrial reform

51. The basic force behind urban industrial reform since the late 1970s was the need to improve efficiency and to engage in the much-needed, long-neglected modernisation of Chinese industry.

52. These reforms in Chinese industry came into their own in late 1984 with the "Decision on reform of the economic structure" adopted by the 12th Central Committee's third plenum in October.

brut. Il en est résulté une amélioration de la balance commerciale agricole, estimée à près de 4 milliards de dollars entre 1980 et 1984, année pour laquelle la Chine a connu le plus fort excédent de sa balance commerciale agricole depuis trente-cinq ans.

46. La croissance sans précédent de la production agricole s'est également accompagnée d'une augmentation substantielle du revenu agricole réel.

47. L'agriculture chinoise se commercialise de plus en plus et remplace la production pour la subsistance par la production pour le marché. Cette évolution s'accompagne d'une plus grande spécialisation des cultures, d'un glissement vers les cultures de rapport et du développement d'une petite industrie locale. La production rurale, qui englobe les entreprises industrielles rurales, est restée dynamique, passant à 11,6 % en 1986. Au cours de la même année, la seule production agricole a augmenté d'environ 3,5 %, chiffre voisin de l'objectif prévu de 3 %.

48. L'importance de la commercialisation apparaît dans les chiffres de la production agricole publiés par le gouvernement. De 1979 à 1985, la superficie des terres consacrées à la culture des céréales a diminué de 6,6 %, tandis que celle des terres affectées aux cultures de rapport augmentait de 31,8 %.

49. La production totale de céréales a enregistré une certaine amélioration en 1987, atteignant quelque 400 millions de tonnes, contre 390 en 1986 et 379 en 1985. Toutefois, comme ceux d'autres pays asiatiques, le système d'agriculture chinois est sensible aux faiblesses que représentent le surpeuplement et le climat. La température explique pour une bonne part une certaine baisse de la performance agricole, depuis les records de 1984.

50. Pour améliorer les conditions de production, le gouvernement vise à accroître la diversification en développant l'aquaculture (notamment la pisciculture) et la sylviculture, en même temps que les productions alimentaires. Les industries rurales ont joué un rôle important non seulement pour ramener à 40-50 % la proportion de la population tributaire de l'agriculture, mais ont également contribué à limiter l'exode rural, 70 millions de personnes ayant quitté l'agriculture depuis 1979.

### 3.4. Réformes industrielles

51. La nécessité d'un accroissement d'efficacité et d'une modernisation, longtemps négligée, de l'industrie chinoise imposait les réformes industrielles urbaines entreprises depuis la fin des années 70.

52. Ces réformes ont eu leur couronnement avec l'adoption de la «Décision sur la réforme de la structure économique» par le troisième plénum du 12<sup>e</sup> Comité central en octobre 1984.

53. The new programme is linked in two ways to the agricultural reforms begun in 1979. First, it was a response to demands created by new prosperity in the countryside in the wake of the rural reforms. These demands were for more flexible forms of exchange in circulation channels and for management practices that would stimulate the production of manufactured goods to satisfy increased purchasing power in the villages. Secondly, the officials designing the changes in industry have tried to draw on the philosophy that has helped to spark productivity on the farms over the past few years.

54. The strategy of reform, both urban and rural, along with new directions in commerce, finance and regional policy has been inspired by the philosophy that increased reliance on market forces throughout the economy will stimulate greater productivity. This necessitates creating more leeway for the initiative of individuals and smaller, grass-roots-level groups and units. Fundamental to this strategy is the assumption that leaving more initiative to small units will of itself enhance productivity.

55. The intention is to decentralise power over industry — from central ministries to local governments and enterprises — and introduce more differentiation into economic activity, so that the comparative advantage required for true competition might be brought into play. One of the most recent developments in industrial reform has been the improvement but not the expansion of heavy industry along with the top-speed development of the much-neglected light industry. China's light engineering industries are being quickly revived, not only to produce exports, but also to manufacture items such as clothes, foodstuffs and household equipment for the domestic market.

56. In the realm of planning, reforms have been carried out to partially replace the traditional mandatory plans (under which all targets were fixed and all funds and inputs supplied by the central planning organs) by "guidance planning" which provides industrial ministries and local governments with general, non-binding control figures for output.

57. A number of innovations in the area of management have gone along with this liberalisation of planning. The landmark document in this case was the "Provisional regulations on further expanding the decision-making powers of state-owned enterprises" passed in May 1984 by the State Council.

53. Le nouveau programme est lié par deux aspects aux réformes entreprises en 1979 dans le domaine de l'agriculture. Il constitue d'abord une réponse aux exigences de la nouvelle prospérité créée dans les campagnes par les réformes rurales. Il s'agissait de mettre en place des circuits de distribution plus souples et des pratiques de gestion propres à stimuler la production manufacturière pour la faire correspondre au pouvoir d'achat accru des villages. En second lieu, les fonctionnaires chargés de définir les réformes de l'industrie se sont inspirés de l'esprit qui avait contribué depuis quelques années à créer la productivité de l'agriculture.

54. La stratégie des réformes, tant urbaines que rurales, et les nouvelles orientations en matière de commerce, de finance et de politique régionale s'inspirent de la doctrine selon laquelle c'est en s'appuyant davantage sur les forces du marché, dans tous les secteurs économiques, que l'on parviendra à stimuler la productivité. Pour cela, il faut laisser davantage de champ libre à l'esprit d'initiative des individus et des petits groupes et unités de base. L'hypothèse fondamentale sur laquelle repose cette stratégie est que le simple fait de laisser davantage d'initiative aux petites unités entraînera un accroissement de productivité.

55. Il s'agit de décentraliser le pouvoir exercé sur l'industrie — des ministères centraux aux administrations et entreprises locales — et d'introduire une plus grande différenciation dans l'activité économique, pour que les avantages comparatifs indispensables à l'instauration d'une véritable concurrence puissent jouer. Un des faits les plus récents de la réforme industrielle a été l'amélioration, mais non l'expansion, de l'industrie lourde parallèlement au développement accéléré d'une industrie légère fortement négligée. Les industries mécaniques légères sont rapidement relancées, en vue non seulement de produire pour l'exportation, mais aussi pour fabriquer des articles tels que vêtements, denrées alimentaires et équipements ménagers pour le marché intérieur.

56. Dans le domaine de la planification, des réformes ont été effectuées pour remplacer partiellement les plans impératifs traditionnels (dans lesquels tous les objectifs étaient fixés et tous les fonds et autres ressources fournis par les organes centraux de planification) par une « planification indicative » qui propose aux ministères industriels et aux administrations locales des chiffres de contrôle de la production généraux, non contraignants.

57. Cette libéralisation de la planification s'est accompagnée d'innovations dans le domaine de la gestion. Le document qui a fait date en la matière a été le « Règlement provisoire sur l'extension des pouvoirs de décision des entreprises d'Etat » adopté en mai 1984 par le Conseil d'Etat.

58. In particular, firms were empowered to increase or decrease their output and request re-adjustment of their plans on their own, in accordance with changes in supply and demand, and to set prices within a range of 20% above or below state levels for the part of their industrial production that exceeds their planned quotas. Starting in 1985, prices of many industrial goods produced outside the plan were further decontrolled, so that enterprises are in principle free to set them without any hesitations.

59. Another important reform is that certain cities (Chongqing, Wuhan, Xi'an, Dalian, Shenyang, Harbin and Guanzhou) received management powers over large industrial firms equal to those of the provinces, along with greatly enhanced control over their domestic receipts and expenditures.

60. In the fields of finance and investment, enterprise autonomy received significant support, beginning in 1979. Experiments in profit-sharing between the enterprises and high levels of government, pioneered in Sichuan province in 1978, were gradually extended to some 6 600 enterprises by the end of 1980. Banking reforms have laid the foundation for another crucial dimension of the new powers given to lower levels and factories. Since 1979, the People's Bank of China has played a major role in lending funds for fixed investment, as the credit system (based on interest rates) has increasingly replaced the old pre-reform method of allocating capital to the enterprises gratis.

61. These reforms are only examples which must be placed in the context of a wider complex of reforms. All these reforms aim at bringing a larger measure of management, initiative, flexibility and competitiveness into China's industrial system. Such reforms also affect price and wage policies and the ability of the authorities, at different levels, to intervene in the management of enterprises.

62. It should however be noted that, generally speaking, urban industrial reforms have been less successful than those in agriculture. Issues are, of course, more complex and the obstacles greater. Moreover, though light industry grew faster than heavy industry in 1979, 1980 and 1981, since 1982, growth in the two sectors has been relatively even, though there have been changes in composition within heavy industry and within light industry.

63. Finally, it is worth noting that some of China's most serious problems will persist even in the face of successful reforms. These include such issues as overpopulation, obsolete infrastructure,

58. Les entreprises ont été habilitées, en particulier, à augmenter ou à diminuer leur production, à demander de leur propre initiative des ajustements de leurs plans en fonction des fluctuations de l'offre et de la demande, et à fixer les prix à l'intérieur d'une fourchette de 20 % au-dessus ou au-dessous des niveaux officiels pour la partie de leur production industrielle qui dépasse les contingents fixés par le plan. A partir de 1985, les prix de plusieurs articles industriels produits en dépassement du plan ont encore été décontrôlés, de sorte que les entreprises peuvent en principe les fixer tout à fait librement.

59. Autre réforme importante : on a confié à certaines villes (Chongking, Wuhan, Xi'an, Dalian, Chenyang, Harbin et Guanzhou) des pouvoirs de gestion sur les grandes entreprises industrielles, équivalant à ceux des provinces, ainsi qu'un pouvoir de contrôle fortement accru sur leurs recettes et leurs dépenses.

60. Dans les domaines des finances et des investissements, l'autonomie des entreprises a été développée de façon importante dès 1979. Des expériences de partage des bénéfices entre les entreprises et les niveaux supérieurs de l'administration, menées pour la première fois dans la province de Sichuan en 1978, ont été progressivement étendues et intéressaient quelque 6 600 entreprises à la fin de 1980. Des réformes bancaires ont jeté les fondements d'un autre aspect essentiel des nouveaux pouvoirs confiés aux échelons inférieurs et aux usines. Depuis 1979, la Banque populaire de Chine a joué un rôle important en accordant des prêts pour investissement fixe, à mesure que le système du crédit (fondé sur les taux d'intérêt) remplaçait progressivement l'ancienne méthode d'avant la réforme consistant à mettre gratuitement des capitaux à la disposition des entreprises.

61. Ces réformes ne sont que des exemples qui doivent être replacés dans un cadre plus général. Toutes ces réformes visent à introduire dans le système industriel chinois une plus forte proportion de gestion, d'initiative, de souplesse et de compétitivité. Elles touchent également les politiques en matière de prix et de salaires et le pouvoir des autorités, à différents niveaux, d'intervenir dans la gestion des entreprises.

62. On doit cependant noter que, de façon générale, les réformes industrielles urbaines ont moins bien réussi que les réformes agricoles. Les problèmes étaient évidemment plus complexes, et les obstacles plus grands. D'autre part, si les industries légères se sont développées plus vite que les industries lourdes en 1979, 1980 et 1981, la croissance des deux secteurs a été pratiquement égale depuis 1982, bien que leurs composantes respectives se soient modifiées.

63. Il convient enfin de relever que certains des problèmes les plus graves que connaît la Chine subsisteront même si les réformes sont couronnées de succès. Il s'agit notamment de problèmes

a strained educational system and long-term scarcities in crucial sectors, transport and energy being the most vital.

64. Probably the most outstanding stumbling blocks in the path of the reform programmes are old habits coupled with a generalised disinclination to upset power relations fashioned by 30 years of following a state plan.

### 3.5. *Special economic zones*

65. An important aspect of China's open-door policy is the strategy of attracting foreign investment into China (for investment see also paragraph 3.2). This strategy began with efforts, in 1979, to establish four special economic zones: Shenzhen, Zhuhai, Xiamen and Shanton. The government has granted special rights to these zones. For instance, they enjoy great autonomy in making the majority of their decisions. They can sign joint venture contracts with foreign companies. The corporation tax rate is only 15% in the special economic zones, while it is 33,3% outside them.

66. Within the special economic zones, many industrial, scientific and construction projects enjoy a tax holiday for two to five years. There is little political influence by the Communist party; instead, technocrats and foreign investors play the key role in the decision-making process. Politics is no longer the most important factor in determining hiring, wages, bonuses and promotion. Instead, these are largely determined by the education and skills of the employees. Managers in the special economic zones have full responsibility in making decisions about production and marketing and they do not have to follow the government plan. Prices are determined by supply and demand, and directly related to the international market. In enterprises which are 100% owned by foreign investors, the latter enjoy full control of management. In joint venture enterprises, the Chinese and foreign investors normally share the responsibility of management and profits.

67. Most enterprises are expected to sell their products mainly in the international market. Nevertheless, a substantial part of their products has been sold in the Chinese market. The Chinese Government guarantees foreign investors the right to transfer their profits into foreign exchange. It does not charge import duties on production goods needed by the special economic zones.

comme la surpopulation, le caractère périmé des infrastructures, la rigidité du système d'enseignement et les insuffisances de longue date dans des secteurs essentiels, les plus critiques étant ceux des transports et de l'énergie.

64. Les obstacles les plus importants qui se dressent sur la voie des réformes sont probablement les vieilles habitudes, auxquelles vient s'ajouter une répugnance généralisée à bouleverser les rapports de force instaurés par trente années de plans imposés par l'Etat.

### 3.5. *Zones économiques spéciales*

65. Un aspect important de la politique d'ouverture de la Chine est la stratégie mise en œuvre pour attirer les investissements étrangers (voir également paragraphe 3.2), qui a eu pour point de départ les efforts déployés, en 1979, en vue d'établir quatre zones économiques spéciales: Shenzhen, Chuhai, Xiamen et Chanton. Le gouvernement a accordé des droits spéciaux à ces zones. Par exemple, elles jouissent d'une grande autonomie pour la majorité de leurs décisions. Elles peuvent signer des contrats de coentreprise avec des sociétés étrangères. Le taux de l'impôt sur les sociétés n'est que de 15 % dans les zones économiques spéciales, alors qu'il est de 33,3 % dans le reste du pays.

66. Dans les zones économiques spéciales, de nombreux projets industriels, scientifiques et de construction bénéficient d'une exonération fiscale pendant deux à cinq ans. L'influence politique exercée par le parti communiste est faible; ce sont plutôt les technocrates et les investisseurs étrangers qui jouent le rôle principal dans le processus de décision. La politique n'est plus le facteur le plus important en matière d'embauche, de salaires, de primes et d'avancement; ceux-ci dépendent au contraire pour une large part de la formation et de la compétence des salariés. Dans les zones économiques spéciales, les gestionnaires ont tous les pouvoirs de décision en matière de production et de commercialisation et ils ne sont pas contraints de suivre le plan établi par le gouvernement. Les prix sont déterminés par l'offre et la demande et liés directement au marché international. Dans les entreprises qui appartiennent à 100 % à des investisseurs étrangers, ceux-ci en contrôlent intégralement la gestion. Dans les coentreprises, les investisseurs chinois et étrangers se partagent normalement la responsabilité de la gestion et des bénéfices.

67. La plupart des entreprises doivent vendre leurs produits essentiellement sur le marché international. Néanmoins, une partie importante de leur production a été vendue sur le marché chinois. Le Gouvernement chinois garantit aux investisseurs étrangers le droit de transférer leurs bénéfices en devises étrangères. Il n'impose pas de droits d'importation sur les biens de production dont les zones économiques spéciales ont besoin.

68. Most of these policies have been implemented in the district of Hainan Island as well. The Chinese Government has encouraged local authorities around the country to make efforts to attract direct foreign investment. Except for market-sharing allocation which, as the key policy guaranteeing China's balance of payments, is still rightly controlled by the central authorities, each provincial government is allowed to give foreign investment favourable financial and fiscal treatment in order to encourage investors to bring capital and technology into China. Furthermore, in 1984, the Chinese Government announced its decision to open fourteen coastal cities, which represent roughly 60% of China's total industrial capacity, to foreign investors.

69. In order to strengthen foreign investors' confidence in the Chinese market, Chinese leaders have repeatedly announced that the open-door policy will not be abandoned and that attracting direct foreign investment is the long-term policy of the Chinese Government. According to the Chinese authorities, the actual amounts, totalling US\$16,3 thousand million, invested by foreign enterprises in the period from 1979 to 1986 were made for 35% in the special economic zones for 24% in open coastal economic development areas and for 13% in other areas.

#### 4. Trade relations with Europe

70. According to OECD, the Chinese share of world trade has increased since 1977 from 0,65% to 1,13%, reflecting the need for more foreign imports and better foreign export competitiveness. This performance is all the more remarkable since it took place in a period of global trade contraction, where market shares tended to stabilise, and in spite of the drop in crude oil prices in 1987. Petroleum products represent one-fifth of the exports of China. In 1983, textiles represented 23,6% of exports. Among the other large export sectors are agricultural products (fruit and vegetables, meats and tropical products such as tea, coffee and cocoa).

71. Imports are largely in the area of heavy industrial goods, in particular transport goods and machine and equipment goods, chemical products and more especially fertilisers and organic chemical products. The road towards modernisation remains the objective for the Chinese authorities, and the choices this implies for the development of both light and heavy industry, are reflected in the statistics on ferrous metal products and non-ferrous metal product imports (in 1983, one-fourth of total imports).

68. La plupart de ces politiques ont également été mises en œuvre dans le district de l'île de Haï Nan. Le gouvernement a encouragé, dans tout le pays, les pouvoirs locaux à s'efforcer d'attirer les investissements étrangers directs. Si le partage des marchés, du fait qu'il constitue l'élément essentiel de la politique visant à garantir l'équilibre des paiements, est encore contrôlé de près, à juste titre, par le pouvoir central, chaque administration provinciale est habilitée à accorder aux investissements étrangers un traitement financier et fiscal favorable pour les encourager à apporter des capitaux et de la technologie. En outre, le gouvernement a annoncé en 1984 sa décision d'ouvrir aux investisseurs étrangers quatorze villes côtières, qui représentent environ 60 % de la capacité industrielle totale du pays.

69. Pour renforcer la confiance des investisseurs étrangers dans le marché national, les dirigeants chinois ont annoncé à plusieurs reprises que la politique d'ouverture ne sera pas abandonnée et que la politique à long terme du gouvernement consiste à attirer les investissements étrangers directs. Selon les autorités chinoises, un total de 16,3 milliards de dollars des Etats-Unis, investis par des entreprises étrangères, entre 1979 et 1986, l'a été pour 35 % dans les zones économiques spéciales, 24 % dans les régions côtières ouvertes au développement économique, et 13 % ailleurs.

#### 4. Relations commerciales avec l'Europe

70. Selon l'OCDE, la part de la Chine dans le commerce international est passée depuis 1977 de 0,65 % à 1,13 %, répondant ainsi aux besoins croissants du pays en matière d'importations et reflétant également la compétitivité accrue des exportations chinoises. Ces résultats sont d'autant plus remarquables qu'ils sont intervenus à une période de contraction généralisée du commerce, où les parts de marché tendaient à se stabiliser, et malgré la chute des prix du pétrole brut en 1987 (les produits pétroliers représentent un cinquième des exportations de la Chine). En 1983, les textiles représentaient 23,6 % des exportations. Parmi les autres grands secteurs d'exportation figure celui des produits agricoles (fruits et légumes, viandes et produits tropicaux comme thé, café, cacao).

71. Les importations intéressent surtout des produits de l'industrie lourde, en particulier dans le domaine des transports, des machines et des équipements, des produits chimiques, et plus spécialement des engrais et des produits chimiques organiques. La modernisation reste l'objectif des autorités chinoises, et les choix que cela implique pour le développement de l'industrie légère et de l'industrie lourde se reflètent dans les statistiques relatives aux importations de métaux ferreux ou non ferreux (qui représentaient, en 1983, le quart des importations chinoises).

72. In the period between 1977 and 1982, total trade grew faster than the net material product of China (18,2% compared with 7,7%). This is an indication of the importance accorded by the Chinese authorities to the place of trade in their development strategies.

73. The past few years have given hope for a wider scale of co-operation between China and Western industrialised countries. Since the opening of China, announced by Deng Xiaoping in 1978, trade relations between European OECD countries and China have increased steadily.

74. In 1985, the total trade value between the European OECD countries and China amounted to approximately 0,6% of Europe's total trade, which can be broken down to 0,82% of its total export value and to about 0,42% of its total import value. Although this may appear to be a small proportion at the moment, it must be seen in the light of the fact that European exports to China have nearly doubled within one year from US\$3,5 thousand million in 1984 to US\$6,3 thousand million in 1985. This figure reached US\$7,5 thousand million in 1986. (EEC countries accounted for the lion's part of that trade.)

75. A comparison in total trade value between China on the one hand and European OECD countries, Japan and the United States on the other shows Japan to be the largest trading partner, doing US\$15,5 thousand million worth of trade in 1986 (4,7% of Japan's total trade value with the world); Europe is then the second largest partner with a trade value of US\$12,1 thousand million (0,6% of its total trade value with the world) and, in third place, the United States with a trade value amounting to US\$8,3 thousand million (1,4% of the United States total trade value with the world).

76. A retrospective view illuminates the development of trade relations between China and the important industrialised countries. In looking at the figures, the years 1970 to 1980 have been examined separately from those for 1981 to 1985. Within the first decade, 1970 to 1980, two different periods of Sino-European trade relations are recognisable. Between 1970 and 1977, trade relations between China and OECD-Europe, Japan and the United States developed more or less at a steady rate. From 1978 on, China made greater efforts to join the international market. Within three years, China's total exchange value with Europe climbed by 150%, Sino-Japanese trade increased by 168% and the trade value between China and the United States rose by more than 600% (the United States' exports to China grew by about 778% between the years 1978 and 1980).

77. China's increasing involvement in international trade between 1981 and 1985 is evident; compared with total trade value in 1980, OECD-Europe's total trade value with China grew more

72. De 1977 à 1982, l'ensemble du commerce chinois a augmenté plus vite (18,2 %) que le produit national net (7,7 %). C'est là une indication de l'importance accordée par les autorités chinoises à la place du commerce dans leur stratégie de développement.

73. Les dernières années ont fait naître l'espoir d'un élargissement de la coopération entre la Chine et les pays occidentaux industrialisés. Depuis l'ouverture de la Chine, annoncée par Deng Xiaoping en 1978, les relations commerciales entre les pays européens de l'OCDE et la Chine ont progressé régulièrement.

74. En 1985, la valeur totale des échanges entre les pays européens de l'OCDE et la Chine représentait environ 0,6 % du commerce total de l'Europe, soit 0,82 % de la valeur totale des exportations et environ 0,42 % de la valeur totale des importations. S'il est vrai que ce pourcentage peut paraître faible, il faut considérer que les exportations européennes vers la Chine ont presque doublé en un an, passant de 3,5 milliards de dollars des Etats-Unis en 1984 à 6,3 milliards en 1985. Elles atteignaient 7,5 milliards en 1986. (Les pays de la CEE se taillent la part du lion dans ces échanges.)

75. Si l'on compare la valeur totale des échanges entre la Chine et, séparément, les pays européens de l'OCDE, le Japon et les Etats-Unis, on constate que le Japon est le premier partenaire commercial de la Chine, les échanges entre ces deux pays représentant 15,5 milliards de dollars des Etats-Unis en 1986 (4,7 % de la valeur totale du commerce extérieur du Japon); ensuite vient l'Europe, avec 12,1 milliards (0,6 % de son commerce extérieur) puis, à la troisième place, les Etats-Unis, avec 8,3 milliards (1,4 % de leur commerce extérieur).

76. Un coup d'œil sur le passé permet de saisir le développement des relations commerciales entre la Chine et les grands pays industrialisés. On a examiné séparément les chiffres des années 1970 à 1980 et ceux des années 1981 à 1985. Dans la première de ces périodes, on distingue deux étapes différentes dans les relations commerciales sino-européennes. Entre 1970 et 1977, les relations commerciales entre Chine, OCDE-Europe, Japon et Etats-Unis se sont développées plus ou moins à un rythme régulier. A partir de 1978, la Chine a intensifié ses efforts pour entrer dans le marché international. En trois ans, la valeur totale des échanges de la Chine avec l'Europe s'est accrue de 150 %, les échanges sino-japonais ont augmenté de 168 % et la valeur des échanges entre la Chine et les Etats-Unis a fait un bond de plus de 600 % (les exportations des Etats-Unis vers la Chine s'accroissant d'environ 778 % de 1978 à 1980).

77. L'augmentation de la participation de la Chine au commerce international entre 1981 et 1985 est évidente; par rapport à celle de 1980, la valeur totale des échanges de l'OCDE-Europe

than 50% in the five years up to 1985, Sino-American trade grew 36% and Sino-Japanese trade grew 105% (the latter mainly resulting from an export boom of 75% between 1984 and 1985).

78. This period also shows that OECD-Europe and Japan managed to defend their trading positions with China against the United States. The explosive export rate by OECD-Europe with China in 1985 of approximately 66% can be accounted for by the sale of chemicals, machinery and transport equipment (the most important of these being machines specialised for particular industries) and the export of iron, steel and non-ferrous metals.

79. The Japanese export value with China rose from US\$7,2 thousand million in 1984 to US\$12,6 thousand million in 1985, but decreased to US\$9,9 thousand million in 1986. In 1985, Japan's export value was more than double that of its nearest competitor, Europe. However, in 1986 it was only one-third higher than that of Europe's. While the European Community has become the most important supplier of technology to China and its third largest trading partner (and the second if one takes into account trade transiting through Hong Kong), Japan remained in 1986 China's largest trade partner.

80. Within the four years from 1983 to 1986, the trade balance between China and the United States did not vary very much, although import and export values each increased by 30% in 1985. In 1986, the total value of United States-China trade increased somewhat (from \$8 to \$8,3 thousand million). United States exports to China sharply declined and imports steeply increased. The most important areas of growth of products imported from China were in petroleum, textile yarn, fabrics, non-metallic and mineral manufactures and articles of apparel and clothing accessories. The structure of exports from the United States to China differs from other industrialised countries as a result of the export of a high level of food and crude materials (excluding fuels).

81. Finally, the figures give an idea of the scale to which trade between Europe and China could develop. It was the export value of the Federal Republic of Germany to China that contributed most substantially to the increase in the export rate of OECD-Europe to China in 1985.

82. Three main products account for about 80% of exports from the Federal Republic of Germany to China. These are: chemicals, iron and steel and products belonging to the group of

avec la Chine a augmenté de plus de 50 % entre 1981 et 1985, les échanges sino-américains de 36 % et les échanges sino-japonais de 105 % (cette dernière progression résultant principalement d'un bond de 75 % des exportations en 1984 et 1985).

78. Cette période montre que l'OCDE-Europe et le Japon ont réussi à défendre leur position commerciale avec la Chine, face aux Etats-Unis. L'augmentation explosive des exportations de l'OCDE-Europe vers la Chine en 1985 (quelque 66 %) s'explique par la vente de produits chimiques, de machines et de matériels de transport (le poste le plus important étant celui des machines spécialisées pour des industries particulières) ainsi que de fer, d'acier et de métaux non ferreux.

79. La valeur des exportations japonaises vers la Chine est passée de 7,2 milliards de dollars des Etats-Unis en 1984 à 12,6 milliards en 1985, mais a été ramenée à 9,9 milliards en 1986. En 1985, elle était plus de deux fois supérieure à la valeur des exportations du concurrent le plus proche du Japon, l'Europe. En 1986, cependant, elle ne la dépassait plus que du tiers. La Communauté européenne est devenue le plus important fournisseur de technologie de la Chine et son troisième partenaire commercial (le deuxième si l'on compte le commerce transitant par Hong Kong), mais le Japon est resté en 1986 le premier partenaire commercial de ce pays.

80. Au cours des quatre années comprises entre 1983 et 1986, la balance des échanges entre la Chine et les Etats-Unis est demeurée à peu près statique, les valeurs des exportations et des importations accusant toutefois chacune une augmentation de 30 % pour 1985. En 1986, la valeur totale des échanges Etats-Unis-Chine s'est quelque peu accrue (de 8 à 8,3 milliards de dollars). Les exportations des Etats-Unis vers la Chine ont diminué sensiblement, tandis que leurs importations montaient en flèche. C'est dans les secteurs du pétrole, des fibres textiles, des tissus, des produits manufacturés non métalliques et minéraux, des vêtements et accessoires d'habillement que les importations en provenance de Chine ont le plus augmenté. La structure des exportations des Etats-Unis vers la Chine diffère de celle des exportations des autres pays industrialisés en ceci qu'elles comprennent davantage de denrées alimentaires et de matières brutes (carburants exclus).

81. Les chiffres donnent une idée de l'importance que pourraient atteindre les échanges entre l'Europe et la Chine. C'est la valeur des exportations de la République Fédérale d'Allemagne vers la Chine qui a contribué le plus à l'augmentation des exportations de l'OCDE-Europe vers la Chine en 1985.

82. Trois types de produits représentent environ 80 % des exportations de la République Fédérale d'Allemagne vers la Chine. Ce sont les produits chimiques, le fer et l'acier et enfin les pro-

machinery and transport equipment, specialised machinery for particular industries and general industrial machinery. Also worth mentioning are telecommunication and sound recording apparatus, and road vehicles, which played an important part, a development which follows the Japanese pattern.

83. The Federal Republic of Germany today occupies the leading European position in total trade value with China. On 18 March 1987, Mr Helmut Kohl, the Federal Chancellor, in a statement before the *Bundestag*, assessed relations with China in the following terms: "The People's Republic of China has become a particularly important and trusted partner of ours. Despite the differing social systems in our two countries, a broad consensus in the assessment of political issues, as well as numerous common interests and objectives, have emerged. The Federal Government aims to add to the existing network of political, economic and cultural co-operation with the People's Republic of China."

84. From a European point of view, there are some crucial economic arguments in favour of trade with China, such as the possibility to diversify production, to find new markets and to give the European economic performance a new impetus for growth.

85. Obviously there is a chance for Europe to intensify its links with China and to tighten trade relations. There is no doubt about the fact that China wants to deepen the existing trade relations with Europe.

86. The sustained development of China, as is the case for other developing nations, will depend to a large extent on its capacity to compete in export markets in order to provide it with the resources necessary to finance imports and economic development. All countries have a long-term stake in the reduction of barriers to the exports from developing countries, as part of a general drive against protectionism. The agreement to launch the Uruguay Round of multilateral negotiations testifies to the common interest in reversing protectionism.

87. In the long term, prospects for trade between Europe and China seem favourable for a very simple reason: the Chinese leadership does not want to give economic support or too much significance to one of the poles of the two world powers. Economic support may imply political support. China is aware of it and therefore prefers the relative neutrality of Europe.

duits appartenant au groupe des machines et des matériels de transport, machines spécialisées pour des industries particulières et des machines pour l'industrie en général. Il faut également mentionner le rôle joué par les appareils de télécommunication et d'enregistrement sonore, et les véhicules à moteur, évolution qui suit le modèle japonais.

83. La République Fédérale d'Allemagne occupe aujourd'hui le premier rang en Europe pour la valeur totale des échanges avec la Chine. Le 18 mars 1987, le Chancelier fédéral, M. Helmut Kohl, dans une allocution devant le *Bundestag*, a évalué les relations avec la Chine dans les termes suivants: «La République Populaire de Chine est devenue pour nous un partenaire particulièrement important et fidèle. Malgré les systèmes sociaux différents de nos deux pays, un large consensus dans l'appréciation des problèmes politiques ainsi que de nombreux intérêts et objectifs communs sont apparus. Le Gouvernement fédéral vise à élargir l'actuel réseau de coopération politique, économique et culturelle avec la République Populaire de Chine.»

84. D'un point de vue européen, le développement des échanges avec la Chine se justifie principalement par la possibilité de diversifier la production, de trouver de nouveaux débouchés et de donner une nouvelle impulsion à la croissance économique.

85. De toute évidence, une chance s'offre à l'Europe d'intensifier ses relations avec la Chine et de resserrer ses liens commerciaux avec ce pays. Il ne fait pas de doute que la Chine désire approfondir les relations commerciales qu'elle entretient actuellement avec l'Europe.

86. Un développement soutenu de la Chine, comme c'est le cas d'autres pays en développement, sera subordonné, dans une large mesure, à sa capacité de soutenir la concurrence sur les marchés d'exportation afin de dégager les moyens nécessaires pour financer ses importations et son développement économique. Tous les pays ont intérêt, à long terme, à ce que soient aplanis les obstacles aux exportations des pays en développement, dans le cadre d'une offensive générale contre le protectionnisme. L'accord intervenu quant au lancement de l'*Uruguay Round* de négociations commerciales multilatérales témoigne de l'intérêt commun pour un recul du protectionnisme.

87. A long terme, les perspectives des échanges entre l'Europe et la Chine semblent favorables pour une raison très simple: les dirigeants chinois ne veulent pas apporter un appui économique trop important à l'une des deux superpuissances mondiales. L'appui économique peut impliquer un appui politique. La Chine le comprend et préfère donc la neutralité relative de l'Europe.

## 5. Co-operation with China

### 5.1. Existing agreements

88. The trade and economic co-operation agreement between the European Community and China concluded in 1985 provides for a commitment by both parties to contribute to the achievement of balanced trade relations. Both parties agreed to endeavour to increase imports from each other and to favour the development of commercial relations.

89. Under Article 3 of this agreement, the European Community and China, in their trade relations, accord each other most-favoured-nation treatment in tariff matters. This clause was also incorporated in the 1978 trade agreement. Trade between the two sides has increased from 2 420 million ECU in 1978 (Community of Nine) to 10 760 million ECU in 1986 (Community of Twelve).

90. The agreement provides for economic co-operation in particular in the following sectors: industry and mining, agriculture, notably the agro-food industry, science and technology, energy, transport and communications, environmental protection and co-operation with Third World countries.

91. The methods of co-operation consist of joint ventures, joint exploitation of resources, transfer of technology, co-operation between financial institutions, contacts, visits, the organisation of symposia and seminars, consultancy services, technical assistance, including training of personnel and the continuous exchange of information on trade and economic co-operation.

92. Both parties have committed themselves to promoting large investments of mutual benefit and also to favouring the conclusion of agreements designed to encourage and protect foreign investment. The European Community has promised to continue and, possibly, increase the development aid it is giving to China. A joint committee has been given the responsibility of supervising the functioning of the agreement.

### 5.2. Joint ventures

93. China's opening up to the outside world has been a gradual process. During the period 1979 to 1986, China approved the establishment of only 190 joint ventures, but in 1984 alone, it approved 741, nearly four times the total for the previous four years. From 1979 to 1986, the Chinese Government approved 7 778 contracts signed by firms with foreign investment, of which 3 235 by joint ventures using Chinese and foreign investment, 4 405 by co-operative enterprises and 138 by enterprises with only foreign investment. According to the Chinese ambassador to France,

## 5. Coopération avec la Chine

### 5.1. Accords existants

88. Par l'accord de coopération économique et commerciale qu'elles ont conclu en 1985, la Communauté européenne et la Chine se sont engagées à contribuer à l'établissement entre elles de relations commerciales équilibrées. Elles sont convenues de s'efforcer notamment d'augmenter de part et d'autre leurs importations.

89. Aux termes de l'article 3 de cet accord, la Communauté européenne et la Chine s'assurent réciproquement la clause de la nation la plus favorisée en matière tarifaire. Cette clause était également incorporée dans l'accord commercial de 1978. Les échanges entre les deux parties sont passés de 2,420 milliards d'ECU en 1978 (Communauté des Neuf) à 10,760 milliards d'ECU en 1986 (Communauté des Douze).

90. L'accord prévoit une coopération économique en particulier dans les secteurs suivants: industrie et exploitation minière, agriculture, notamment le secteur agro-alimentaire, science et technologie, énergie, transports et communications, protection de l'environnement et coopération avec les pays du tiers monde.

91. Les moyens de la coopération comprennent les coentreprises, l'exploitation en commun des ressources, les transferts de technologie, la collaboration d'institutions financières, les contacts, les visites, l'organisation de colloques et de séminaires, la consultation, l'assistance technique, y compris la formation du personnel et l'échange permanent d'informations sur la coopération économique et commerciale.

92. Les deux parties sont convenues d'encourager d'importants investissements présentant un intérêt commun et de favoriser la signature d'accords destinés à encourager et à protéger les investissements étrangers. La Communauté européenne s'est engagée à poursuivre et éventuellement augmenter l'aide au développement qu'elle apporte à la Chine. Un comité mixte est chargé de surveiller l'application de l'accord.

### 5.2. Coentreprises

93. L'ouverture de la Chine au monde extérieur s'est effectuée progressivement. Entre 1979 et 1986, la Chine n'a approuvé que 190 coentreprises, mais dans la seule année 1984, elle en a autorisé 741, près de quatre fois le total des quatre années précédentes. De 1979 à 1986, le Gouvernement chinois a approuvé 7 778 contrats signés par des entreprises à capital étranger, dont 3 235 par des coentreprises à capital chinois et étranger, 4 405 par des entreprises coopératives, et 138 par des sociétés au seul capital étranger. Selon l'ambassadeur de Chine en France, des sociétés étrangères

by May 1987, foreign firms had invested US\$8 thousand million and set up on Chinese territory 8 332 mixed-capital or wholly foreign-owned enterprises, the overwhelming majority of which are more or less profitable.

94. In the period from 1981 to 1985, China introduced 11 000 advanced techniques of a value of US\$9,2 thousand million.

95. In Shanghai, which is the largest industrial town in China, 222 foreign-owned or mixed-capital firms were established by the end of 1986, representing a foreign investment of US\$1,9 thousand million.

96. In September 1987, the total direct investment committed amounted to US\$21,7 thousand million, of which \$7,7 thousand million had been used. Investors came from twenty-six countries or regions. These figures clearly illustrate the rapid increase in co-operation agreements between Chinese and foreign firms.

### 5.3. Official development assistance

97. China receives official development aid (ODA) from member countries of the Development Assistance Committee of OECD, multilateral organisations and OPEC members. The total sums of ODA received from 1982 to 1985 were as follows:

1982: 524,0 million United States dollars  
 1983: 669,6 million United States dollars  
 1984: 798,2 million United States dollars  
 1985: 940,0 million United States dollars  
 1986: 1 133,9 million United States dollars.

Together with Egypt, India and Bangladesh, China is among the major ODA recipients. As a proportion of their total aid, aid to China reached the following levels in 1983-1984: Federal Republic of Germany: 2,6%, Australia: 2,1%, Denmark: 2,1%, Italy: 1,3%, Canada: 1%, Belgium: 0,9% and Norway: 0,6%. The highest level was reached by Japan with 8,2%.

98. Generally speaking, development assistance programmes from Council of Europe member states and from the European Community are still modest in size and scope in comparison to the enormous needs of China, especially in respect of equipment and knowledge. In recent times, however, there seems to be an increase in the number of co-operation projects. China attaches importance to an increase in development co-operation projects with a view to bridging the technological gap with the industrialised countries, modernising its industry and infrastructure as well as its agriculture. For the Council of Europe member states, there is ample room for an extension of such co-operation with China.

avaient, en mai 1987, investi en Chine quelque 8 milliards de dollars des Etats-Unis, et y avaient créé 8 332 entreprises à capital mixte ou entièrement étranger, dont la grande majorité était rentable à des degrés divers.

94. De 1981 à 1985, la Chine a adopté environ 11 000 techniques avancées, d'une valeur de 9,2 milliards de dollars des Etats-Unis.

95. A Shanghai, première ville industrielle de Chine, 222 entreprises étrangères ou à capital mixte s'étaient établies fin 1986, et représentaient un investissement étranger de 1,9 milliards de dollars des Etats-Unis.

96. En septembre 1987, les engagements d'investissements directs dans le pays totalisaient 21,7 milliards de dollars des Etats-Unis, dont 7,7 étaient réalisés. Les investisseurs venaient de vingt-six pays ou régions. Ces chiffres montrent bien l'accroissement rapide de la coopération entre sociétés chinoises et étrangères.

### 5.3. Aide publique au développement

97. La Chine reçoit une aide publique au développement (APD) des pays membres du Comité d'aide au développement de l'OCDE, d'organisations multilatérales et de pays membres de l'OPEP. Les montants de l'aide publique au développement reçue par la Chine de 1982 à 1985 ont été les suivants:

1982: 524,0 millions de dollars des Etats-Unis  
 1983: 669,6 millions de dollars des Etats-Unis  
 1984: 798,2 millions de dollars des Etats-Unis  
 1985: 940,0 millions de dollars des Etats-Unis  
 1986: 1 133,9 millions de dollars des Etats-Unis.

Avec l'Egypte, l'Inde et le Bangladesh, la Chine figure parmi les principaux pays bénéficiaires de l'APD. En 1983-84, l'aide à la Chine représentait le pourcentage ci-après de l'aide totale fournie par chaque pays donateur cité: République Fédérale d'Allemagne: 2,6 %, Australie: 2,1 %, Danemark: 2,1 %, Italie: 1,3 %, Canada: 1 %, Belgique: 0,9 %, Norvège: 0,6 %. La proportion la plus élevée était atteinte par le Japon, avec 8,2 %.

98. D'une façon générale, les programmes d'aide au développement des Etats membres du Conseil de l'Europe et de la Communauté européenne sont encore modestes par rapport aux besoins énormes de la Chine, en particulier en matière d'équipements et de connaissances. Depuis quelques temps, néanmoins, le nombre des projets de coopération semble être en augmentation. La Chine attache de l'importance à l'augmentation de leur nombre, car elle souhaite combler le retard technologique qui la sépare des pays industrialisés, et moderniser son industrie et ses infrastructures, ainsi que son agriculture. Les Etats membres du Conseil de l'Europe peuvent faire beaucoup pour développer cette coopération avec la Chine.

99. China itself, however, is a substantial source of development assistance for other developing countries. The Chinese aid programme has undergone a significant transformation since China undertook the reorganisation of its economy and foreign relations. While remaining firmly committed to development assistance as a means of promoting South-South co-operation, the Chinese Government has stated that the aid programme should reflect the country's ability to help other developing countries without straining its own limited financial and technical resources.

100. The new policy, together with the termination of aid to Vietnam in 1978, resulted in a drastic decline in the volume of Chinese aid. Nevertheless, China remains by far the largest non-OPEC developing country aid donor. In 1987, annual net disbursements represent the equivalent of 0,06% of China's GNP.

101. By mid-1986, almost 90 developing countries had received some kind of Chinese development assistance. The main stress is now on sub-Saharan Africa but, since 1985, China has also been showing interest in strengthening relations with Latin America. The financial terms of Chinese aid are still very concessional, as all aid is in principle provided in the form of interest-free, long-term loans or grants. Technical assistance has undergone significant changes since 1979; while China continues to supply almost free technical assistance in agronomy, medicine and teaching, recipient countries now pay for the services of Chinese workers and technicians.<sup>1</sup>

102. China's development assistance reflects China's own experience as a developing country and aid recipient, with strong emphasis being laid on the concept of self-reliance, labour-intensive industrialisation and independence from foreign equipment and expertise. Agriculture and rural development account for a large share of the Chinese aid programme, especially in sub-Saharan Africa.

103. Its wide experience in developing countries combined with its reasonable prices enabled it between 1981 and 1985 to sign more than 1 600 contracts with eighty-five states, valued at more than \$4,2 thousand million.

104. Developing countries seem to appreciate the type of co-operation offered by Chinese aid, that is to say, the use of relatively simple techniques, skilled but inexpensive personnel, projects designed to be managed in the shortest possible time by nationals of the recipient country and

99. De son côté, la Chine fournit une aide non négligeable à d'autres pays en voie de développement. Le programme d'aide chinois a subi une transformation importante depuis que la Chine a entrepris de réorganiser son économie et ses relations extérieures. Tout en restant fermement attaché à l'aide au développement comme moyen de coopération Sud-Sud, le Gouvernement chinois a déclaré que le programme d'aide doit refléter la capacité du pays à aider les autres pays en développement sans grever trop lourdement ses ressources financières et techniques limitées.

100. La nouvelle politique, qui s'est accompagnée de la suppression de l'aide au Vietnam en 1978, a entraîné une diminution radicale du volume de l'aide chinoise. Néanmoins, la Chine reste de loin, parmi les pays en développement non membres de l'OPEP, le principal pays donateur. A l'heure actuelle, les versements annuels nets représentant 0,06 % du PNB du pays.

101. Au milieu de 1986, près de quatre-vingt-dix pays en développement avaient reçu une aide de la Chine. L'essentiel de cette aide est actuellement dirigée vers l'Afrique subsaharienne, mais, depuis 1985, la Chine s'intéresse également au renforcement des relations avec l'Amérique latine. Les conditions financières de l'aide chinoise sont encore très libérales, toute l'aide se présentant en principe sous la forme de prêts ou de subventions à long terme, sans intérêts. L'assistance technique a subi une évolution sensible depuis 1979; alors que la Chine continue de fournir une assistance technique pratiquement gratuite en matière d'agronomie, de médecine et d'enseignement, les pays bénéficiaires payent maintenant les services des travailleurs et techniciens chinois<sup>1</sup>.

102. L'assistance fournie par la Chine reflète la propre expérience de ce pays en tant que pays en développement et bénéficiaire d'aide, l'accent étant mis principalement sur l'autosuffisance, sur l'industrialisation utilisant beaucoup de main-d'œuvre et sur l'indépendance en matière d'équipement et d'expertise. L'agriculture et le développement rural s'adjugent une large part du programme d'aide chinois, surtout dans l'Afrique subsaharienne.

103. Sa grande expérience des pays en développement et des prix raisonnables ont permis à la Chine de signer, de 1981 à 1985, plus de 1 600 contrats avec quatre-vingt-cinq Etats, portant sur plus de 4,2 milliards de dollars.

104. Les pays du tiers monde apprécient, semble-t-il, le mode de coopération qui caractérise l'aide chinoise: l'emploi de techniques relativement simples, un personnel qualifié mais peu cher, des projets conçus pour être gérés dans le plus bref délai possible par des ressortissants du pays bénéfi-

1. For further details, see *The aid programme of China*, OECD, Paris, 1987.

1. On trouvera plus de détails dans *Le programme d'aide de la Chine*, OCDE, Paris, 1987.

paperwork reduced to a minimum. Chinese experts in agriculture and rural development (for example, growing of cereals, sugar cane and rice, fishing, etc.), as well as in transport and construction, have been highly prized on the development market. As a result, China is becoming a desirable partner in triangular projects, involving its intermediate or simple technologies.

105. Your Rapporteur would propose that the industrialised European countries set up tripartite development co-operation programmes with China. Under such programmes, European countries would provide the financing of co-operation projects in developing countries for which China would provide experts.

106. In 1986, China proposed a trilateral co-operation programme for Africa during a symposium of the World Wheat Council. China would provide the technical assistance for grain production and agricultural development, the African countries the needed land and human resources and the industrialised countries and multilateral organisations the necessary funds. This proposal met the approval of representatives of both developed and developing countries.

#### 5.4. Multilateral aid

107. As indicated above, China, which belongs to the group of least developed countries, receives multilateral aid from various United Nations agencies. China is at the same time a contributor to multilateral aid programmes and a recipient. For 1987, China announced a contribution of US\$2 210 000 to the United Nations Development Programme (UNDP). For the period 1987 to 1991, UNDP has allocated, on an indicative basis, US\$138 337 000 for aid programme activities in China.

108. China is also a member of the Inter-American Development Bank and of the Asian Development Bank, thus contributing to their loan programmes. As to the World Bank (IBRD), between 1981 and September 1986, it entered into a total of 52 lending projects with China, the total value of which was US\$5,5 thousand million. Of this, US\$3,3 thousand million consisted of IBRD funds (carrying a variable interest rate based on the Bank's cost of borrowing) and \$2,2 thousand million of IDA credits (interest-free loans with only a small service charge). Projects have spanned the major sectors of the Chinese economy, but particular focus has been given in lending to energy, transport, agriculture, industry and education.

109. In addition to its lending work, the World Bank has engaged in a number of economic studies of China. A first major report, "China: Social-

ciaire, la paperasse étant réduite au minimum. Les spécialistes chinois de l'agriculture, du développement rural (cultures céréalières, canne à sucre, riziculture, pêche, etc.), des transports et de la construction sont fort prisés sur le marché du développement, et deviennent des partenaires recherchés pour des projets triangulaires faisant appel à leurs technologies intermédiaires ou simples.

105. Votre rapporteur suggère que les pays européens industrialisés mettent sur pied, avec la Chine, des programmes de coopération tripartite au développement, dans le cadre desquels ils assureraient le financement de projets dans des pays en développement, et la Chine fournirait des experts.

106. Au cours d'un colloque du Conseil international du blé, tenu en 1986, la Chine a proposé un programme trilatéral de coopération pour l'Afrique. Elle fournirait une assistance technique en vue de la production céréalière et du développement agricole en général, les pays africains fournissant les terres et les ressources humaines nécessaires, et les pays industrialisés et organismes multilatéraux, les fonds. Cette proposition a été approuvée par les représentants à la fois des pays développés et des pays en développement.

#### 5.4. Aide multilatérale

107. Comme indiqué ci-dessus, la Chine, qui appartient au groupe des pays peu développés, reçoit une aide multilatérale de divers organismes de l'Organisation des Nations Unies. Elle est ainsi bénéficiaire des programmes d'aide multilatéraux, en même temps qu'elle leur apporte sa contribution. Elle a annoncé, pour 1987, un don de 2 210 000 dollars au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Pour la période 1987 à 1991, le PNUD a alloué, à titre indicatif, 138 337 000 dollars pour des activités du programme d'aide en Chine.

108. Le pays fait également partie de la Banque interaméricaine de développement et de la Banque asiatique de développement, participant ainsi à leurs programmes de prêts. Quant à la Banque mondiale (BIRD), elle a, entre 1981 et septembre 1986, consenti cinquante-deux prêts à la Chine, pour un total de 5,5 milliards de dollars des Etats-Unis. De ce montant, 3,3 milliards consistaient en fonds de la Banque mondiale (à un taux d'intérêt variable selon le coût des emprunts de la Banque mondiale elle-même), et 2,2 milliards en crédits de l'Association internationale de développement (prêts sans intérêts, avec seulement des frais modestes). Les projets ont intéressé les grands secteurs de l'économie chinoise, en particulier ceux de l'énergie, du transport, de l'agriculture, de l'industrie et de l'enseignement.

109. Outre ces activités de prêt, la Banque mondiale a entrepris des études économiques sur la Chine. Le premier grand rapport « La Chine :

ist Economic Development", was completed in 1981 and published in 1983. A second, "China: Long-Term Development Issues and Options", was published in 1985. The World Bank has also completed studies of different sectors of the Chinese economy, and of broader topics like finance and investment and foreign trade.

110. Financial and technical aid has also been granted to China, since 1983, as part of the European Communities' various programmes of aid to non-associated developing countries.

111. In 1985, the European Parliament stressed the importance of a continuous development of technical and financial co-operation with China. Furthermore, in 1987, it invited the Council of the European Communities to carry out a thorough appraisal of the potential of the co-operation agreement of 21 May 1985, and to set aside increased and institutionalised resources for that purpose. The Parliament also invited the Commission of the European Communities to submit a programme of cultural exchanges between the European Community and China, centred on co-operation between universities, scientific institutions and economic undertakings and on traineeships, youth exchange schemes and the twinning of towns.

112. When various activities were taken together, it emerged from information supplied by the Commission to the European Parliament in spring 1987 that China had received Community aid amounting to a total of about 25 million ECU.

113. Finally, it is noteworthy that the European Parliament, in 1987, expressed the view that the generalised system of preferences enjoyed by China must be maintained, bearing in mind that its GNP is still very modest and that application of the preferences helps the growth of exports.<sup>1</sup>

## 6. Conclusions

114. The purpose of this report is to give a picture of the economic changes that have taken place in the People's Republic of China since 1978, when this country decided to shift its national focus to economic construction and to open up its economy to the Western world. It is in the interest of the Council of Europe member states to support China in these efforts and to engage in constructive co-operation and dialogue with this country. Europe should not lag behind other major trading partners, such as Japan and the United States, to expand trade with China and to develop investment there. In China's endeavour

développement économique socialiste», terminé en 1981, a été publié en 1983. Un deuxième «La Chine: problèmes et options de développement à long terme» a été publié en 1985. La Banque mondiale a également réalisé des études sur les différents secteurs de l'économie chinoise et sur des sujets plus larges comme les finances, l'investissement et le commerce extérieur.

110. Une aide financière et technique a été fournie à la Chine, depuis 1983, par les divers programmes d'aide des Communautés européennes aux pays en développement non associés.

111. En 1985, le Parlement européen a souligné l'importance d'un développement continu de la coopération technique et financière avec la Chine. En 1987, il a invité le Conseil des Communautés européennes à procéder à une appréciation complète du potentiel de l'accord de coopération du 21 mai 1985, et à prévoir à cette fin des ressources accrues et institutionnalisées. Il a également invité la Commission des Communautés européennes à soumettre un programme d'échanges culturels entre les Communautés européennes et la Chine, programme centré sur la coopération entre universités, institutions scientifiques et entreprises économiques, ainsi que sur les stages de formation, les programmes d'échanges de jeunes et le jumelage des villes.

112. En réunissant diverses activités, il ressort de l'information fournie par la Commission au Parlement européen, au printemps de 1987, que la Chine a reçu de la Communauté européenne une aide s'élevant à un total de quelque 25 millions d'ECU.

113. Il faut enfin noter que le Parlement européen a exprimé, en 1987, l'opinion que le système généralisé de préférences dont jouit la Chine devrait être maintenu, compte tenu du fait que le PNB de ce pays est toujours très modeste, et que l'application des préférences aide à la croissance des exportations.<sup>1</sup>

## 6. Conclusions

114. Ce rapport se propose de tracer un tableau de l'évolution économique qu'a connue la République Populaire de Chine depuis 1978, lorsque ce pays décida de mettre l'accent sur la construction économique à l'échelle nationale et d'ouvrir son économie au monde occidental. Il est de l'intérêt des pays membres du Conseil de l'Europe d'appuyer la Chine dans ces efforts et d'entamer une coopération et un dialogue constructifs avec ce pays. L'Europe ne doit pas être à la traîne derrière d'autres grands partenaires commerciaux de la Chine, tels que le Japon et les Etats-Unis, pour le développement des échanges et des investisse-

1. Report on relations between the European Community and the People's Republic of China, European Parliament, Document A 2-56/87, Rapporteur: Mr Bettiza.

1. Rapport sur les relations entre les Communautés européennes et la République Populaire de Chine, Parlement européen, Document A 2-56/87, rapporteur: M. Bettiza.

for modernisation, there is a broad prospect for co-operation between Europe and China.

115. Far-reaching economic reforms have taken place since China decided to adopt its "open-door" policy and showed strong interest in international co-operation. In this period, the Council of Europe has also improved its relations with China although these are still modest in scope. Much more could be done by both the Council of Europe and its member states to strengthen co-operation with China.

116. The various measures adopted by China to attract foreign investment and to implement economic reforms with a view to modernising its industry and agriculture have led to impressive results. In order to improve living standards and eliminate poverty, the Chinese Government has set targets of quadrupling the gross value of industrial and agricultural output between 1980 and the year 2000, and of increasing per capita national income from about \$300 to \$800 (about 5% per year). Few countries have been able to sustain such rapid progress for a long time but, judging from past records, China in this respect may well be able to do so.

117. One should, of course, realise what enormous difficulties China's leadership has to overcome. In many respects, the country is still a developing nation with one of the lowest per capita incomes in the world. Problems in modernising China's economy will no doubt persist in the face of successful reforms and it is small wonder that foreign partners have sometimes been exasperated by difficulties caused by bureaucratic red tape or inflexibility of the economic system fashioned by 30 years of state control. It is my view that Europe should take up the challenge of assisting China in its development efforts in a spirit of mutual understanding and of helping the country to increase its exports so that it can earn the revenue needed for future development and reform. Such a policy is clearly in the interest of both Europe and China.

118. In many respects, Europe can benefit from improved economic relations and co-operation with China. Despite differing social systems on both sides, numerous common interests and objectives have emerged. The Council of Europe member states should therefore aim at developing its relations with China in the political, economic and cultural fields. In the long term, trade between Europe and China seems favourable for a very simple reason: Europe and China share a common outlook that resists the idea of a bipolar world, divided into two blocs. Therefore, the Chinese leadership is in favour of stronger econ-

ments. Les aspirations des Chinois à la modernisation ouvrent de larges perspectives de coopération entre Europe et Chine.

115. Des réformes économiques de grande portée ont été réalisées depuis que la Chine a décidé d'adopter sa politique de la « porte ouverte » et a montré son vif intérêt pour la coopération internationale. Dans le même temps, le Conseil de l'Europe a amélioré ses relations avec la Chine, même si l'échelle en est encore modeste. Le Conseil de l'Europe et ses Etats membres pourraient faire beaucoup plus pour renforcer la coopération avec ce pays.

116. Les diverses mesures adoptées par la Chine pour attirer des investissements étrangers et réaliser des réformes économiques en vue de moderniser l'industrie et l'agriculture ont produit des résultats impressionnants. Pour hausser le niveau de vie et éliminer la pauvreté, le Gouvernement chinois s'est fixé comme objectif le quadruplement de la production industrielle brute entre 1980 et l'an 2000, et d'accroître le revenu par habitant d'environ 300 à 800 dollars (soit 5 % par an). Peu de pays ont été en mesure de soutenir des progrès aussi rapides pendant une longue période, mais, si l'on en juge par le passé, la Chine pourrait fort bien y réussir.

117. Il faut naturellement comprendre les énormes difficultés que les dirigeants chinois doivent surmonter. Le pays, à plusieurs égards, est toujours en développement et accuse l'un des plus bas revenus par habitant au monde. Malgré le succès de la politique de réformes, des problèmes subsisteront sans doute sur la voie de la modernisation de l'économie chinoise, et l'on ne s'étonne pas que des partenaires étrangers soient parfois exaspérés par les difficultés tenant à la bureaucratie ou à la rigidité d'un système économique façonné par trente ans de gestion étatique. L'Europe doit, à mon avis, relever le défi de l'aide à la Chine dans ses efforts de développement et doit le faire dans un esprit de compréhension mutuelle, en aidant le pays à accroître ses exportations, afin de s'assurer les ressources nécessaires aux réformes et à son développement futur. Une telle politique est évidemment dans l'intérêt de l'Europe autant que de la Chine.

118. L'Europe peut, à plusieurs égards, tirer profit d'une coopération et de relations économiques améliorées avec la Chine. En dépit de la différence des systèmes sociaux, se sont révélés de nombreux intérêts et objectifs communs. Les Etats membres du Conseil de l'Europe doivent par conséquent viser à développer leurs relations avec la Chine, dans les domaines politique, économique et culturel. A longue échéance, les échanges entre Europe et Chine semblent devoir être favorables pour une raison très simple: l'Europe et la Chine ont des perspectives communes basées sur le refus d'un monde bipolarisé, divisé en deux blocs. C'est pourquoi les dirigeants chinois préconisent, à la

omic co-operation with Europe, given Europe's relative neutrality.

119. China itself can also offer development assistance to other developing countries, reflecting China's own experience with development, and with a strong emphasis on the concept of self-reliance, labour-intensive industrialisation and independence from foreign equipment. I have proposed that the European countries set up tripartite development co-operation programmes with China. Under such programmes, European countries would provide the financing of co-operation projects in developing countries for which China would provide experts.

120. Europe should intensify its efforts to help China develop itself by implementing technical and financial co-operation, by opening up its markets and supporting China's application to resume its status as a Contracting Party to GATT. The draft resolution contains a number of policy proposals on these lines which met with the approval of the Committee on Economic Affairs and Development. On its side, China is invited to pursue its modernisation policy and intensify its efforts to eliminate undue obstacles to foreign trade and investment and to open up its economy to the multilateral trading system. The positive outcome of continued and improved co-operation with China in the economic and related fields is not only of benefit to the Council of Europe member states and to China but it also contributes to the stability of their respective regions and therefore to world stability, development and peace.

## APPENDIX I

### China's "open-door" policy

During the period of the seventh five-year plan (1986-90), China's "open-door" policy is aimed at increasing export earnings, promoting external economic, trade and technological exchanges, attracting more foreign investment and technology and expanding the scale of other forms of economic co-operation to facilitate socialist modernisation. Relevant specific objectives are as follows:

1. Trade: the total volume of imports and exports will increase at an annual rate of 7%, reaching 83 thousand million United States dollars in 1990, of which exports by 8,1% and imports by 6,1%. For the export commodity mix, the proportion of the manufactured goods is expected to increase. For the import commod-

lumière de la neutralité relative de l'Europe, le renforcement de la coopération économique avec notre continent.

119. La Chine elle-même peut également offrir une aide au développement d'autres pays, grâce à l'expérience de son propre développement, en mettant fortement l'accent sur le concept d'auto-suffisance, d'industrialisation à forte main-d'œuvre et d'indépendance à l'égard des équipements étrangers. J'ai proposé que les pays européens établissent avec la Chine des programmes de coopération tripartite pour le développement, en vertu desquels ils assureraient le financement de projets de coopération avec les pays en développement, projets pour lesquels la Chine fournirait des experts.

120. L'Europe doit intensifier ses efforts pour aider la Chine à se développer, en mettant en œuvre une coopération technique et financière, en ouvrant ses marchés et en appuyant la demande chinoise de retrouver sa qualité de Partie contractante du GATT. Le projet de résolution contient dans cet esprit des propositions qui ont été approuvées par la commission des questions économiques et du développement. La Chine est invitée, de son côté, à poursuivre sa politique de modernisation, à redoubler d'efforts pour éliminer les obstacles injustifiés au commerce extérieur et à l'investissement, à ouvrir son économie au système d'échanges multilatéraux. Les résultats positifs d'une coopération continue et améliorée avec la Chine en matière économique et dans les domaines connexes sont non seulement profitables aux Etats membres du Conseil de l'Europe et à la Chine, mais contribuent à la stabilité de leurs régions respectives, et par conséquent à la stabilité, à la paix et au développement mondiaux.

## ANNEXE I

### La politique de la « porte ouverte » menée par la Chine

Pendant la période couverte par le septième plan quinquennal (1986-1990), la politique de la « porte ouverte » menée par la Chine vise à accroître les recettes d'exportation, à favoriser les échanges économiques, commerciaux et technologiques avec l'extérieur, à attirer davantage d'investissements étrangers et de technologies étrangères et à élargir les autres formes de coopération économique de manière à faciliter la modernisation socialiste. Les objectifs spécifiques de cette politique sont les suivants:

1. Commerce: le volume total des importations et des exportations augmentera au rythme annuel de 7 %, pour atteindre 83 milliards de dollars des Etats-Unis en 1990, avec une augmentation de 8,1 % pour les exportations et de 6,1 % pour les importations. Dans les exportations, la proportion des articles manufacturés

ity mix, the stress is placed on software, advanced technology, key equipments, and the materials for production which are urgently needed and in short supply in the domestic markets.

2. Foreign investment : priority is given : 1. to the development of energy, transportation, communications and raw materials, particularly projects for electric power generation, port facilities, oil drilling, and technical transformation of machinery and electronics industries ; 2. to export-oriented projects and import substitution through local production.

3. Foreign technology : priority is given to the technological transformation of existing enterprises, to export-oriented projects and import substitution. Foreign expertise of various forms is to be widely utilised through multi-channels.

4. Tourism : the number of foreign tourists is anticipated to grow at an annual rate of 11%, or to five million by the year 1990.

5. Special economic zones : efforts are to be made to complete projects of infrastructure and projects related to foreign investment, to set up projects of high intellectual and technological intensity by absorbing foreign investment, to develop a number of highly competitive export items and, finally, to establish an export-oriented economy with major industries as its basis. And with appropriate co-ordination between industry and foreign trade, these special economic zones will serve as an open window for China's technology, knowledge, management and external relations.

6. Open coastal cities : these cities are expected to bring into full play their advantages, by expanding foreign economic and technological activities, particularly in the area of advanced technology, and by speeding up the technological transformation of existing enterprises. For the further development of an export-oriented economy, new projects will be constructed, new industries established and export production bases set up.

7. Open coastal areas : efforts will be made to develop a trade-industry-agriculture structure, that is, to develop processing industries according to the needs of exports and to develop agriculture and other industries of raw materials according to the needs of the processing industry. The stress is laid on import of foreign technology, technological transformation and continued product upgrading. The open coastal areas are to be developed into foreign trade bases.

devrait augmenter. Dans les importations, l'accent est mis sur les logiciels, la technologie avancée, les équipements clés ainsi que les matériaux et matériels nécessaires à la production dont le pays a un besoin urgent et que la production nationale ne suffit pas à couvrir.

2. Investissements étrangers : la priorité va : 1. au développement des secteurs de l'énergie, des transports, des communications et des matières premières, en particulier aux projets concernant la production d'énergie électrique, les installations portuaires, les forages pétroliers, ainsi qu'à la transformation technique des industries de la construction mécanique et de l'électronique ; et 2. aux projets orientés vers l'exportation et la substitution de productions locales aux importations.

3. Technologie étrangère : priorité est donnée à la transformation technologique des entreprises existantes ainsi qu'aux projets orientés vers l'exportation et le remplacement des importations. Il sera fait largement appel aux compétences techniques étrangères, sous diverses formes, en passant par des filières multiples.

4. Tourisme : le nombre des touristes étrangers devrait augmenter au rythme de 11 % par an, pour atteindre cinq millions en 1990.

5. Zones économiques spéciales : la Chine va s'efforcer de mener à bien des projets de travaux d'infrastructure ainsi que des projets liés aux investissements étrangers, de mettre en place des projets à forte intensité de ressources intellectuelles et technologiques en accueillant les investissements étrangers, de mettre au point un certain nombre d'articles d'exportation hautement compétitifs et enfin, de mettre en place une économie axée sur l'exportation en s'appuyant sur les grandes industries. Grâce à une bonne coordination entre l'industrie et le commerce extérieur, les zones économiques spéciales serviront de vitrine à la technologie, aux connaissances, à la gestion et aux relations extérieures de la Chine.

6. Villes côtières ouvertes : ces villes devraient faire jouer pleinement leurs atouts, en développant les activités économiques et technologiques étrangères, notamment dans le domaine de la technologie avancée, et en accélérant la transformation technologique des entreprises existantes. Pour favoriser encore l'orientation de l'économie vers les exportations, de nouveaux projets seront réalisés, de nouvelles industries seront créées et les bases d'une production destinée à l'exportation seront mises en place.

7. Régions côtières ouvertes : on s'efforcera de mettre en place une triple structure commerce-industrie-agriculture, c'est-à-dire de développer l'industrie de transformation en fonction des besoins de l'exportation et de développer l'agriculture et d'autres productions de matières premières en fonction des besoins de l'industrie de transformation. L'accent est mis sur l'importation de technologies étrangères, sur la transformation technologique et l'amélioration constante des produits. Les régions côtières ouvertes deviendront des pôles de commerce extérieur.

## APPENDIX II / ANNEXE II

**Trade between China and the Council of Europe member states and Finland / Commerce entre la Chine et les Etats membres du Conseil de l'Europe et la Finlande**  
(figures provided by GATT / données du GATT)

**Imports from China in 1985 and 1986 / Importations en provenance de Chine en 1985 et 1986**  
(in millions of United States dollars / en millions de dollars des Etats-Unis)

| Country / Pays                               | Total   |         |         | SITC/CTCI 0+1 |       |       | SITC/CTCI 2+4 |       |      | SITC/CTCI 3 |       |      | SITC/CTCI 5 to 8 |         |       |
|----------------------------------------------|---------|---------|---------|---------------|-------|-------|---------------|-------|------|-------------|-------|------|------------------|---------|-------|
|                                              | 1985    | 1986    | 1987    | 1985          | 1986  | 1987  | 1985          | 1986  | 1987 | 1985        | 1986  | 1987 | 1985             | 1986    | 1987  |
| Austria / Autriche                           | 52,7    | 59,7    | 109,5   | 5,2           | 6,9   | 7,2   | 10,8          | 9,1   | 10,8 | —           | —     | 1,9  | 36,8             | 43,7    | 89,6  |
| Belgium-Luxembourg / Belgique-Luxembourg     | 128,2   | 211,3   | 206,5   | 26,9          | 65,0  | 38,1  | 17,0          | 21,0  | 16,9 | 8,2         | 23,7  | 10,3 | 68,8             | 96,0    | 133,7 |
| Cyprus / Chypre                              | 3,2     | 5,6     |         | 0,4           | 0,4   |       | 0,5           | 0,6   |      | 0,006       | 0,003 |      | 2,3              | 4,6     |       |
| Denmark / Danemark                           | 110,8   | 194,0   |         | 32,9          | 92,3  |       | 17,0          | 19,5  |      | 0,3         | 0,6   |      | 60,5             | 81,7    |       |
| France                                       | 498,6   | 706,5   | 1 101,2 | 64,4          | 115,4 | 147,8 | 90,6          | 91,1  | 96,6 | 34,5        | 21,8  | 32,1 | 305,9            | 477,3   | 823,4 |
| Fed. Rep. of Germany / Rép. Féd. d'Allemagne | 871,6   | 1 249,6 |         | 103,4         | 144,0 |       | 148,1         | 177,5 |      | 1,4         | 0,6   |      | 604,2            | 864,2   |       |
| Greece / Grèce                               | 22,0    | 26,8    |         | 0,4           | 0,7   |       | 5,2           | 4,1   |      | 0,006       | 0,01  |      | 16,3             | 21,9    |       |
| Finland / Finlande                           | 35,1    | 54,6    |         | 2,0           | 3,1   |       | 2,5           | 1,8   |      | 0,5         | 1,2   |      | 30,0             | 48,6    |       |
| Iceland / Islande                            | 1,7     | 2,1     | 2,7     | 0,3           | 0,4   | 0,3   | 0,08          | 0,1   | 0,2  | 0,001       | —     |      | 1,3              | 1,7     | 2,2   |
| Ireland / Irlande                            | 18,0    | 25,0    | 38,5    | 0,6           | 4,3   | 3,2   | 2,5           | 3,0   | 3,1  | 0,6         | 0,2   | 1,3  | 14,3             | 17,5    | 30,9  |
| Italy / Italie                               | 588,9   | 681,8   |         | 35,8          | 56,3  |       | 290,3         | 272,7 |      | 40,6        | 18,6  |      | 220,8            | 333,3   |       |
| Malta / Malte                                | 3,3     | 4,7     |         | 0,5           | 0,4   |       | 0,1           | 0,1   |      |             |       |      | 2,7              | 4,2     |       |
| Netherlands / Pays-Bas                       | 188,9   | 268,4   |         | 21,6          | 46,2  |       | 49,3          | 60,7  |      | 0,2         | 3,2   |      | 117,7            | 158,3   |       |
| Norway / Norvège                             | 30,8    | 56,0    | 171,9   | 3,0           | 7,4   | 8,1   | 1,2           | 1,8   | 2,4  | 0,11        | 0,6   | 0,3  | 26,5             | 46,2    | 161,1 |
| Portugal                                     | 9,0     | 15,0    | 41,7    | 0,09          | 1,1   | 2,9   | 4,6           | 8,5   | 22,6 |             | —     |      | 4,1              | 5,4     | 16,2  |
| Spain / Espagne                              | 133,9   | 240,4   |         | 2,6           | 6,2   |       | 33,3          | 37,9  |      | 40,2        | 98,5  |      | 57,8             | 97,8    |       |
| Sweden / Suède                               | 91,6    | 130,5   |         | 16,9          | 21,6  |       | 5,0           | 5,8   |      | 0,05        | 1,1   |      | 69,6             | 102,1   |       |
| Switzerland / Suisse                         | 89,6    | 104,0   | 160,7   | 8,5           | 11,5  | 12,7  | 21,3          | 13,7  | 18,1 | 0,008       | 0,2   | 0,04 | 59,7             | 78,6    | 129,9 |
| Turkey / Turquie                             | 64,2    | 94,2    |         | 0,04          | 2,3   |       | 3,4           | 6,8   |      | 53,4        | 72,2  |      | 7,3              | 12,9    |       |
| United Kingdom / Royaume-Uni                 | 396,9   | 479,1   | 643,3   | 57,9          | 107,8 | 92,4  | 109,0         | 96,0  | 92,4 | 6,6         | 2,4   | 13,2 | 220,9            | 271,6   | 443,9 |
| Total                                        | 3 339,0 | 4 609,3 |         | 383,4         | 693,3 |       | 811,8         | 831,8 |      | 133,3       | 244,9 |      | 1 927,5          | 2 767,6 |       |

Source: UNO Statistics / Statistiques de l'ONU.

N.B. Standard International Trade Classification (SITC) / N.B. Classification type pour le commerce international (CTCI):

- SITC/CTCI 0: Food and live animals chiefly for food / Animaux vivants destinés principalement à l'alimentation humaine;  
 SITC/CTCI 1: Beverages and tobacco / Boissons et tabac;  
 SITC/CTCI 2: Crude materials, inedible, except fuels / Matières brutes non comestibles, carburants non compris;  
 SITC/CTCI 3: Mineral fuels, lubricants and related materials / Combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes;  
 SITC/CTCI 4: Animal and vegetable oils, fats and waxes / Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale;  
 SITC/CTCI 5: Chemicals and related products / Produits chimiques et produits connexes;  
 SITC/CTCI 6: Manufactured goods classified chiefly by raw material / Articles manufacturés classés principalement d'après la matière première;  
 SITC/CTCI 7: Machinery and transport equipment / Machines et matériel de transport;  
 SITC/CTCI 8: Miscellaneous manufactured articles / Articles manufacturés divers;  
 SITC/CTCI 9: Commodities and transactions not classified elsewhere in the SITC / Articles et transactions non classés ailleurs dans CTCI.

**Exports to China in 1985, 1986 and 1987 / Exportations vers la Chine en 1985, 1986 et 1987**  
(in millions of United States dollars / en millions de dollars des Etats-Unis)

| Country / Pays                               | Total   |         |       | SITC / CTCI 0 + 1 |      |       | SITC / CTCI 2 + 4 |       |      | SITC / CTCI 3 |       |      | SITC / CTCI 5 to / à 8 |         |       |
|----------------------------------------------|---------|---------|-------|-------------------|------|-------|-------------------|-------|------|---------------|-------|------|------------------------|---------|-------|
|                                              | 1985    | 1986    | 1987  | 1985              | 1986 | 1987  | 1985              | 1986  | 1987 | 1985          | 1986  | 1987 | 1985                   | 1986    | 1987  |
| Austria / Autriche                           | 151,6   | 187,9   | 163,8 | 0,5               | 0,8  | 0,06  | 4,0               | 3,7   | 14,3 | 0,008         | 0,3   | 0,08 | 147,1                  | 183,1   | 149,4 |
| Belgium-Luxembourg / Belgique-Luxembourg     | 267,3   | 360,9   | 281,0 | 7,4               | 13,2 | 4,7   | 10,4              | 6,2   | 17,7 | 0,7           | 0,5   | 0,6  | 228,5                  | 321,9   | 240,6 |
| Cyprus / Chypre                              | 0,002   | 1       |       |                   |      |       | 0,002             |       |      |               |       |      |                        | 1       |       |
| Denmark / Danemark                           | 82,3    | 116,3   |       | 2,3               | 0,7  |       | 0,2               | 0,5   |      | 0,01          | 0,005 |      | 79,7                   | 114,7   |       |
| France                                       | 783,1   | 664,6   | 850,2 | 37,2              | 11,6 | 37,9  | 7,5               | 16,6  | 34,3 | 0,8           | 0,9   | 0,5  | 735,3                  | 633,9   | 774,5 |
| Fed. Rep. of Germany / Rép. Féd. d'Allemagne | 2 226,5 | 2 879,0 |       | 8,1               | 8,2  |       | 31,2              | 20,6  |      | 1,9           | 4,2   |      | 2 167,1                | 2 815,5 |       |
| Greece / Grèce                               | 46,7    | 29,1    |       | 0,09              | 0,07 |       | 2,9               |       |      | 0,005         |       |      | 43,7                   | 29,1    |       |
| Finland / Finlande                           | 101,7   | 110,1   |       |                   |      |       | 11,6              | 19,0  |      |               |       |      | 90,1                   | 91,1    |       |
| Iceland / Islande                            | 0,002   | 0,03    | 0,2   |                   |      | 0,1   |                   |       |      |               |       |      |                        |         | 0,06  |
| Ireland / Irlande                            | 13,2    | 8,8     | 22,4  | 2,0               | 1,0  | 1,8   | 0,8               | 1,7   | 2,7  |               | 0,3   |      | 10,4                   | 6,1     | 17,9  |
| Italy / Italie                               | 795,4   | 1 005,3 |       | 4,0               | 1,1  |       | 112,4             | 114,1 |      | 0,03          |       |      | 678,9                  | 889,7   |       |
| Malta / Malte                                |         | 15,3    |       |                   |      |       |                   |       |      |               |       |      |                        | 15,3    |       |
| Netherlands / Pays-Bas                       | 245,5   | 209,0   |       | 3,4               | 9,5  |       | 8,2               | 7,4   |      | 0,05          | 0,3   |      | 233,9                  | 191,8   |       |
| Norway / Norvège                             | 87,3    | 66,6    | 81,4  | 0,02              | 0,4  | 0,1   | 0,4               | 4,0   | 4,0  | 0,003         | 0,003 |      | 86,9                   | 62,0    | 76,5  |
| Portugal                                     | 12,4    | 23,1    | 21,8  | 0,007             |      | 0,009 | 4,4               | 4,1   | 4,3  |               |       |      | 8,0                    | 19,0    | 17,5  |
| Spain / Espagne                              | 472,8   | 317,3   |       | 0,2               | 0,06 |       | 48,2              | 44,2  |      | 0,8           | 1,3   |      | 423,3                  | 271,8   |       |
| Sweden / Suède                               | 216,9   | 208,6   |       | 0,07              | 0,1  |       | 12,7              | 17,3  |      | 0,06          | 0,07  |      | 204,1                  | 191,1   |       |
| Switzerland / Suisse                         | 242,7   | 414,4   | 413,7 | 0,02              | 0,01 | 0,09  | 0,01              | 0,05  | 0,3  | 0,08          | 0,1   | 0,4  | 242,5                  | 414,2   | 412,8 |
| Turkey / Turquie                             | 33,7    | 119,4   |       | 2,3               | 6,2  |       | 13,3              | 8,9   |      |               |       |      | 18,1                   | 104,3   |       |
| United Kingdom / Royaume-Uni                 | 513,0   | 785,5   | 683,6 | 7,5               | 6,8  | 14,9  | 24,7              | 25,4  | 23,3 | 0,08          |       | 0,2  | 478,4                  | 750,0   | 642,6 |
| Total                                        | 6 292,1 | 7 522,2 |       | 75,1              | 59,7 |       | 292,9             | 293,8 |      | 4,5           | 8,5   |      | 5 876,0                | 7 104,6 |       |

Source: UNO Statistics / Statistiques de l'ONU.

N.B. Standard International Trade Classification (SITC) / N.B. Classification type pour le commerce international (CTCI):

SITC / CTCI 0: Food and live animals chiefly for food / Animaux vivants destinés principalement à l'alimentation humaine;

SITC / CTCI 1: Beverages and tobacco / Boissons et tabac;

SITC / CTCI 2: Crude materials, inedible, except fuels / Matières brutes non comestibles, carburants non compris;

SITC / CTCI 3: Mineral fuels, lubricants and related materials / Combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes;

SITC / CTCI 4: Animal and vegetable oils, fats and waxes / Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale;

SITC / CTCI 5: Chemicals and related products / Produits chimiques et produits connexes;

SITC / CTCI 6: Manufactured goods classified chiefly by raw material / Articles manufacturés classés principalement d'après la matière première;

SITC / CTCI 7: Machinery and transport equipment / Machines et matériel de transport;

SITC / CTCI 8: Miscellaneous manufactured articles / Articles manufacturés divers;

SITC / CTCI 9: Commodities and transactions not classified elsewhere in the SITC / Articles et transactions non classés ailleurs dans CTCI.

## APPENDIX III / ANNEXE III

*Trade between the European Community and China / Échanges entre la Communauté européenne et la Chine <sup>1</sup>*  
(in millions of ECU / en millions d'ECU)

January / janvier — October / octobre 1987

|                    | Fed. Rep.<br>of Germany /<br>Rép. Féd.<br>d'Allemagne | France | Italy /<br>Italie | Nether-<br>lands /<br>Pays-Bas | Belgium /<br>Belgique /<br>Luxembourg | United<br>Kingdom /<br>Royaume-<br>Uni | Ireland /<br>Irlande | Denmark /<br>Danemark | Greece /<br>Grèce | Spain /<br>Espagne | Portugal | Total<br>Europe 12 |
|--------------------|-------------------------------------------------------|--------|-------------------|--------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------------|----------------------|-----------------------|-------------------|--------------------|----------|--------------------|
| Import/Importation | 1 318,5                                               | 602,6  | 732,0             | 374,9                          | 247,0                                 | 679,5                                  | 18,4                 | 169,6                 | 25,4              | 111,9              | 28,1     | 4 307,9            |
| Export/Exportation | 1 911,1                                               | 636,9  | 733,7             | 130,7                          | 202,4                                 | 496,1                                  | 17,4                 | 93,9                  | 29,7              | 191,8              | 16,0     | 4 459,7            |
| Balance/Solde      | + 592,6                                               | + 34,3 | + 1,7             | - 244,2                        | - 44,6                                | - 183,4                                | - 1,0                | - 75,7                | + 4,3             | + 79,9             | - 12,1   | + 151,8            |

January / janvier — October / octobre 1986

|                    |           |        |         |         |        |         |       |        |       |        |       |           |
|--------------------|-----------|--------|---------|---------|--------|---------|-------|--------|-------|--------|-------|-----------|
| Import/Importation | 1 023,4   | 497,2  | 603,9   | 296,3   | 242,1  | 513,4   | 12,9  | 164,4  | 24,1  | 215,4  | 12,4  | 3 605,5   |
| Export/Exportation | 2 397,9   | 552,9  | 800,5   | 190,5   | 321,4  | 659,6   | 5,9   | 103,3  | 23,0  | 261,3  | 20,2  | 5 336,5   |
| Balance/Solde      | + 1 374,5 | + 55,7 | + 196,6 | - 105,8 | + 79,3 | + 146,2 | - 7,0 | - 61,1 | - 1,1 | + 45,9 | + 7,8 | + 1 731,0 |

1. Source: Eurostat. Estimate of figures for Greece and Denmark for the period August to October 1987 / Estimation d'août à octobre 1987 pour Grèce et Danemark.  
From January-October 1986 to January-October 1987, Community imports increased by 19,5 %; exports decreased by 16,4 % and the surplus decreased by 91 % / De janvier-octobre 1986 à janvier-octobre 1987, les importations communautaires ont augmenté de 19,5 %, les exportations ont diminué de 16,4 % et le solde positif a diminué de 91 %.

*Trade of Europe of the Twelve with China / Commerce de l'Europe des Douze avec la Chine <sup>1</sup>*  
(in millions of ECU / en millions d'ECU)

|                    | 1958    | 1959    | 1960   | 1961   | 1962   | 1963   | 1964   | 1965   | 1966   | 1967    |
|--------------------|---------|---------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|
| Import/Importation | 163,7   | 190,8   | 235,5  | 187,7  | 164,2  | 166,3  | 221,3  | 291,6  | 361,2  | 397,6   |
| Export/Exportation | 384,2   | 324,5   | 332,2  | 151,6  | 133,1  | 153,6  | 158,1  | 305,9  | 417,3  | 521,3   |
| Balance/Solde      | + 220,5 | + 133,7 | + 96,7 | - 36,1 | - 31,1 | - 12,7 | - 63,2 | + 14,3 | + 56,1 | + 203,7 |

|                    | 1968    | 1969   | 1970    | 1971   | 1972   | 1973   | 1974   | 1975    | 1976    | 1977   |
|--------------------|---------|--------|---------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|--------|
| Import/Importation | 319,5   | 371,9  | 349,2   | 365,0  | 432,3  | 561,8  | 742,4  | 696,4   | 906,3   | 903,3  |
| Export/Exportation | 445,0   | 432,4  | 461,1   | 397,5  | 370,3  | 613,9  | 818,6  | 1 173,3 | 1 202,5 | 820,9  |
| Balance/Solde      | + 125,5 | + 60,5 | + 111,9 | + 32,5 | - 62,0 | + 52,1 | + 76,2 | + 476,9 | + 296,2 | - 62,4 |

|                    | 1978    | 1979    | 1980    | 1981    | 1982    | 1983    | 1984    | 1985      | 1986      | 1987 <sup>2</sup><br>Ten months /<br>dix mois | 1986<br>Ten months /<br>dix mois |
|--------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|-----------|-----------------------------------------------|----------------------------------|
| Import/Importation | 997,5   | 1 418,1 | 1 974,1 | 2 393,3 | 2 445,7 | 2 767,7 | 3 322,9 | 3 936,4   | 4 223,2   | 4 307,9                                       | 3 605,5                          |
| Export/Exportation | 1 545,8 | 2 197,5 | 1 783,8 | 1 967,1 | 2 165,4 | 2 895,7 | 3 764,5 | 7 179,7   | 6 533,3   | 4 459,7                                       | 5 336,5                          |
| Balance/Solde      | + 548,3 | + 779,4 | - 190,3 | - 426,2 | - 280,3 | + 128,0 | + 441,6 | + 3 243,3 | + 2 310,1 | + 151,8                                       | + 1 731,0                        |

1. Source: Eurostat.

2. Three-month estimate for Greece and Denmark / Trois mois d'estimation pour Grèce et Danemark.